



**SAMEDI
14 MAI
16 H. 50**

**CHAMPIONNAT DE FRANCE
DE BASKET NATIONALE 1**

HALL DE LA MEILLERAIE

PROGRAMME
SAISON 1987/1988

Finale Play-Off

C.S.P. LIMOGES

CONTRE

CHOLET BASKET

RALLYE

L'HYPHER MARCHÉ.

DU SPORT ET DES SPORTIFS CHOLETAIS
(face au centre hospitalier)

Tel. 41.62.33.41

Cholet-Basket - CSP Limoges

Le droit de rêver encore

La Meilleraie va vivre en cette fin d'après-midi son dernier grand rendez-vous de la saison. Un rendez-vous auquel personne n'aurait songé à l'entame du championnat. Cholet Basket finaliste, à l'époque cela relevait de l'utopie. Au fil des matches, c'est devenu une réalité que les 6.000 spectateurs de la salle choletaise et les 2 à 3 millions de téléspectateurs d'Antenne 2 vont toucher du doigt à partir de 16 h 50.

CHOLET. — Ne nous leurons pas ! Dans cette finale en deux ou trois manches, les chances de succès penchent nettement en faveur du CSP Limoges. Non seulement parce que l'équipe entraînée par Michel Gomez a pris une sérieuse option sur le titre samedi dernier, mais aussi en raison de son comportement dominateur tout au long de la saison.

Coupe d'Europe, tournoi des As et championnat compris, les Limougeauds ont remporté 43 victoires sur 48 matches. Une performance impressionnante, renforcée encore par la série alignée dans la Coupe des Coupes : avant de battre en finale Badalona à Grenoble, Dacoury et ses coéquipiers avaient signé 9 victoires sur 10 matches. Ils n'avaient, à l'époque, consenti à n'en abandonner qu'un seul. C'était en demi-finale retour à Pesaro et la marge de sécurité acquise à l'aller les y autorisait.

Incontestablement, le CSP a acquis cette saison une dimension proche du ghotu européen. Son fonds de jeu, l'expérience internationale de ses joueurs et leurs qualités individuelles dotent le triple champion de France d'un effectif qui n'a pas son équivalent dans l'Hexagone. C'est à ce monument que Cholet Basket s'attaque aujourd'hui.

Fermez le banc !

« Ce titre, on le veut plus que tout. Sa conquête nous permettra de franchir un palier supplémentaire. Nous sommes en mesure, après notre victoire de l'aller, de le prendre en deux manches », affirme Michel Gomez. L'entraîneur limougeaud, même s'il estime que le succès en Coupe des

Coupes aura été le temps fort de la saison pour le CSP, n'est pas le dernier à appeler de tous ses vœux cette consécration hexagonale. A la différence de Richard Dacoury, qui a été de toutes les expéditions victorieuses, du CSP depuis la première coupe Korac glanée en 82, Michel Gomez n'a pas encore connu les joies d'un titre national.

Tout laisse à penser qu'il sera comblé d'ici peu. Quand ? Dès ce soir ou mardi ? S'il ne l'évoque pas trop, il préférerait éviter l'épreuve d'une belle. Sur ce qu'il a démontré depuis le mois de septembre, le CSP en a les moyens. Car il dispose d'une marge de manœuvre bien plus large que celle de son homologue. Cholet Basket, ce n'est un secret pour personne, n'a pas la richesse de banc de son concurrent. Cette remarque a le don d'agacer l'entraîneur limougeaud : « Il n'est pas forcément plus facile de faire tourner huit stars que huit joueurs pénétrés de la notion de titulaire et de remplaçant ». Soit, il n'empêche qu'abondance de biens nuit rarement. De même, il réfute l'argument d'un net avantage physique en faveur des siens : « On en est à peu près au même point. Nous avons eu à mener de concert un parcours en championnat et en coupe d'Europe, avec les déplacements que cela impose. Il y a eu aussi les sollicitations de l'équipe de France envers les quatre internationaux du CSP ».

Galle : « Rester lucide »

On ne le fait plus à Jean Galle. Il sait que son équipe devra évoluer au maximum de ses possibilités pour bousculer le CSP. Et qu'elle ne devra pas se départir de cette

lucidité qui a fait sa force tout au long du championnat. « Samedi dernier, cette qualité nous a manqué dans les situations délicates. On a travaillé toute la semaine sur ce plan ».

L'entraîneur choletais a choisi de ménager ses joueurs entre les deux tours, sur un plan physique, s'entend. « C'est la récupération qui prime ». Une récupération bien menée, à ses dires : « Les gars sont prêts, comme ils peuvent l'être à cette époque de la saison. Le problème de la cheville de Bruno Ruiz demeure. A priori, il est rétabli. Mais on ne le saura vraiment que lors du match ».

Jean Galle ne cache pas qu'il attend beaucoup du futur montpelliérain. « Son adresse, sa défense et sa capacité à gérer le jeu avec Didier et Valéry sont des atouts importants ». Or pour l'entraîneur choletais, la clé de cette finale retour pourrait bien se situer dans cette fameuse gestion du jeu, une donnée que CB n'a pu maîtriser à l'aller. « On nous reproche de gêner le jeu. Je ne suis pas d'accord. Ceux qui disent cela focalisent sur notre défense, mais ne tiennent pas compte de notre attaque. Quand les circonstances se prêtent à une transition rapide, on ne la néglige pas ». Toutefois l'entraîneur choletais sait qu'il ne s'agit pas de faire n'importe quoi face à une formation du gabarit de Limoges. « En défense, on a fait de bonnes choses en première mi-temps à l'aller. En même temps, nous avons perdu trop de ballons. Aujourd'hui, il faudra l'éviter à tout prix ».

Perdre un minimum de balles et relever le défi physique du CSP : aux yeux de Jean Galle, CB devra remplir ces deux conditions pour envisager l'exploit. Car c'en serait un que de contraindre le CSP à disputer cette troisième manche qu'il a réussi à éviter tant en quarts qu'en demi-finale, face à Mulhouse puis... Orthez.

Gérard TUAL



MM. Mainini (à gauche) et Marzin : deux arbitres haut de gamme pour une finale. A l'occasion, ils savent donner de la voix

Cholet Basket

4. Bruno Ruiz

Né le 20 octobre 1962 à Nantes. 25 ans, 1,90 m. Meneur.

Débuts : en poussins à la Similienne de Nantes.

Clubs successifs : St-Sébastien-sur-Loire, High School Clearview (New Jersey, USA), SCM Le Mans, Villefranche-de-Rouergue, Olympique Antibes, Nice Olympique. A Cholet Basket depuis 1986.

Sélections : international cadet, junior, militaire et espoir.

Titres : champion de France avec le SCM Le Mans.

5. Valéry Demory

Né le 3 septembre 1963 à Denain, 24 ans, 1,78 m. Meneur.

Débuts : à 5 ans à l'AS Denain-Voltaire.

Clubs successifs : AS Denain jusqu'à 19 ans puis une saison au Stade français et trois à l'ESCM Challans. Choletais depuis cette saison.

Sélections : international A.

6. Jim Bilba

Né le 17 avril 1968 à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe), 20 ans, 1,98 m, ailier fort.

Débuts : à l'âge de 16 ans au club de Ban-E-Lot, Guadeloupe, deux saisons puis à Cholet Basket en 1986.

Clubs successifs : Ban-E-Lot (deux saisons), à Cholet Basket depuis 1986.

Titres : champion de France des Espoirs avec C-B 88.

7. Didier Dobbels

Né le 2 août 1954 à Tourcoing, 33 ans, 1,96 m, 2^e arrière.

Débuts : à 11 ans à l'Excelsior de Roubaix.

Clubs successifs : Roubaix, Berck (5 ans), Limoges (2 ans), St-Etienne (3 ans).

Sélections : international A.
Titres : Coupe Korac 1983 avec Limoges, champion de France 73, 74 avec Berck, 83, 84 avec Limoges, Coupe de la Fédération 83 avec Limoges.

8. Jean-Pierre Ville

Né le 24 mai 1967 à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe), 20 ans, 2,05 m, intérieur.

Débuts : au club de Fey-A-Made à 16 ans.

Clubs successifs : Fey-A-Made puis Cholet Basket en 1986.

Titres : champion de France espoirs 88 avec C-B.

9. Graylin Warner

Né le 7 septembre 1962 à Tylertown, dans l'état du Mississippi (USA), 25 ans, 2,02 m, ailier.

Débuts : à l'âge de 14 ans au collège Booker T. Washington à La Nouvelle-Orléans.

Université : Sud-Ouest Louisiane. « Drafté » au sixième tour en 1984 par les Supersonics de Seattle.

Clubs successifs : Sarasota (CBA), SSV Hagen (RFA) en 85-86 puis Fabriano (Italie) en 1986. A Cholet-Basket depuis décembre 1986.

Sélection : Régionale universitaire.

10. Thierry Chevrier

Né le 17 août 1960 à Trémont, 27 ans, 1,90 m, ailier.

Débuts : en benjamins aux N.J.D. Trémont.

Clubs successifs : JND Trémont jusqu'en 1977, Cholet Basket depuis.

Sélections : International junior.

Titres : champion de France de N2 avec Cholet Basket.

11. Kenny Austin

Né le 15 décembre 1961 à Los Angeles (USA), 26 ans, 2,05 m, intérieur.

Débuts : à l'âge de 16 ans à l'institution « Verbum Dei HS » de Los Angeles.

Université : Rice à Houston, état du Texas. « Drafté » en 1983 au 4^e tour par les Pistons de Detroit.

Clubs successifs : Detroit Pistons (NBA), Espagnol de Barcelone (N1 Espagnole) puis Rieti (N1 italienne), Galilée Iliou

(Israël) et Nasas (Turquie). A Cholet Basket depuis août 1987.

Sélections : équipe universitaire des USA en 1983. Equipe de tournée « World Won for Christ ».

12. Maguette D'Doye

Né le 3 septembre 1961 à Dakar (Sénégal), 26 ans, 2,08 m, intérieur.

Débuts : au Club de l'Armée à Dakar, à 19 ans.

Clubs successifs : Club de l'Armée puis Agen (N4), deux saisons de 1985 à 1987.

Sélections : 33 fois international du Sénégal, a participé au Championnat d'Afrique et aux Jeux mondiaux universitaires.

14. Antoine Rigaudeau

Né le 17 décembre 1971 à Cholet, 16 ans et demi, 1,88 m, meneur.

Débuts : équipes de jeunes régionales minimes et départementales benjamins. Présélectionné national cadets.

Titres : champion de France cadets 1987 avec CB, finaliste minimes 1986 avec CB. Champion de France espoirs 88 avec CB.

15. Maurice Brangeon

Né le 15 août 1964 à Chanzeaux, 23 ans, 2,05 m, intérieur.

Débuts : en 1979 à la JA Chanzeaux.

Clubs successifs : Chanzeaux jusqu'en 1983, Cholet Basket ensuite.

Sélections : International militaire et espoir.

Titres : champion de France de N2 avec Cholet Basket.

Photos
Daniel Boutreux

Cet après-midi à La Meillerale (17 h)

L'objectif de Cholet :

Retarder le sacre de Limoges

(Notre dernière page couleurs)



(Photo Philippe Chérel)

Limoges a annoncé la couleur : « Pas question d'une belle ! » Cholet ne l'entend pas ainsi. Jean Galle et sa petite troupe ont concocté une stratégie pour retarder le sacre du favori. L'entraîneur choletais dit qu'il ne faut pas demander la lune à son équipe. La lune, non, mais pourquoi pas la belle ? Spectacle et émotions fortes garantis cet après-midi à La Meillerale et sur "A 2" (17 h).

Cholet - Limoges

Déjà le parfum de l'Europe

ANGERS. — Kenny Austin, le Californien des Mauges, fait la pluie et le beau temps à La Meillerale. Il se trompe aussi rarement que les Gilot-Pétré ou autre Cardoze ou Muriel Heas ! Ce qui n'est pas peu dire. Austin, le roi du saxo, le basketballer lige de Cholet Basket, reste le « roi » du plus grand public de France (5 000 spectateurs de moyenne). Limoges a annoncé les couleurs. Pas question d'une belle à Beaulieu. Un point c'est tout. Voilà qui fait sourire le Maine-et-Loire. Le discours des Limousins reste pourtant impressionnant : « Grand chelem d'abord et dans le plus court des temps. »

Jean Galle, le patron des basketteurs choletais, est d'une sérénité à toute épreuve. « Il ne faut pas quand même nous demander la lune. Il y a bien six autres équipes qui espèrent à être à notre place. N'est-ce pas ? Si d'aventure nous l'emportons aujourd'hui, je crois que pour les médias ce serait une très belle surprise. »

Sacré personnage que ce Nordiste qui n'avait aucune affinité avec le tempérament des Mauges et qui, débattant un beau jour à Cholet, s'est converti à l'air du temps. Galle, Demory, Dobbels, les gens du Nord ont dans leurs yeux le soleil qu'ils ont au-dessus de la Loire !

Les Choletais ont eu un programme d'entraînement allégé (certains drott un programme à la Jean Gilot). Bruno Ritz ne sera pas, c'est une évidence, à son top niveau. Collins et Occansey, enrhumé en début de semaine (information en provenance de Limoges), seront eux en pleine possession de leurs moyens. L'irish, c'est fini ; au haut niveau.

Intouchables Limougeuuds ?

Reste à savoir si devant les intouchables équipiers de Dacoury,

Cholet est à même de résister un autre exploit ? Pour cela, il faudrait plusieurs paramètres concordants, basés sur des critères choletais vus sur l'ensemble de la saison. Nous ferons dans un premier temps l'impatte sur l'ambiance : « On aura toutelois et dans tous les cas de figure cotés pire à Pesaro ou à Barcelone », a lâché justement entraîneur Jacques Monclar.

Et La Meillerale, n'est-elle pas le meilleur public de l'Hexagone ? Par contre, il faudrait que Brangon réalise sa performance du premier match de la saison à Limoges où il avait sur le fin, là où tout est déterminant, affronté deux centres phénoménaux sur le parsonne de Clarence Kea. Il faudrait aussi que Jim Bibb relasse le coup de Dijon où il avait été le seul à grandir véritablement de court la stratégie de Michel Gomez. Certes, tout était rentré dans l'ordre peu après. Mais Limoges avait eu pulser dans ses dernières ressources pour s'imposer logiquement. Au point que le président Populier, heureux et hère, il va de soi, avait laissé entendre à Jean Galle devant tous les journalistes qu'il ne s'attendait pas à une telle résistance des Choletais.

Au fait, si d'aventure les deux

milleurs artistes français, MM. Mainni et Marzin, décident de calmer le combat de Limoges ou le basket de Cholet notamment au niveau des déplacements de joueurs (sans ballon), il pourrait y avoir, par rapport au match aller, quelques nuances d'interprétation.

Mais, pour les Choletais, il n'y a aucun péril en la demeure. Jean Galle et le président Légar ont répété à cor et à cri que le contrat était largement rempli. La Meillerale n'a plus strictement rien à perdre. Les vainqueurs de la coupe d'Europe des Vainqueurs de coupe disposent d'autres moyens financiers. Il n'aspèche que si jamais...

Alois BOUÉDEC.

Leurs précédentes rencontres

— 19 septembre 1987 :	
Limoges - Cholet.....	73-75
— 12 décembre 1987 :	
Cholet - Limoges.....	75-80
— 2 avril 1988 :	
Limoges - Cholet.....	88-85
— 7 mai 1988 :	
Limoges - Cholet.....	92-76

Curieux ballet entre Vastie et Warner !...



Photos Philippe Chérel

Les équipes (16 h 50 sur Antenne 2)

Cholet Basket	CSP Limoges
Valéry DEMORY.....	4..... Gregor BEUGNOT
Jim BILBA.....	5.....
Didier DOBBELS.....	6..... Richard DACOURY
Jean-Pierre VILLE.....	7..... Frédéric GUINOT
Graylin WARNER.....	8..... Stéphane OSTROWSKI
Thierry CHEVRIER.....	9..... Hugues OCCANSEY
Kenny AUSTIN.....	10..... Don COLLINS
Maguette N'Doye.....	11..... Jean-Luc HRIBERSEK
Antoine RIGAudeau.....	12..... Jacques MONCLAR
Maurice BRANGEON.....	13..... Georges VESTRIS
Entraîneur : Jean GALLE	14..... Clarence KEA
	15.....
	Entraîneur : Michel GOMEZ

Arbitres : MM. MAINNI ET MARZIN.

Limoges

— Meilleurs marqueurs : Collins 26,03 points ; Ostrowski 19,9 ; Dacoury 14,8.

— Meilleurs passeurs : Collins 4 passes décisives ; Monclar 3,8 ; Beugnot 3,6.

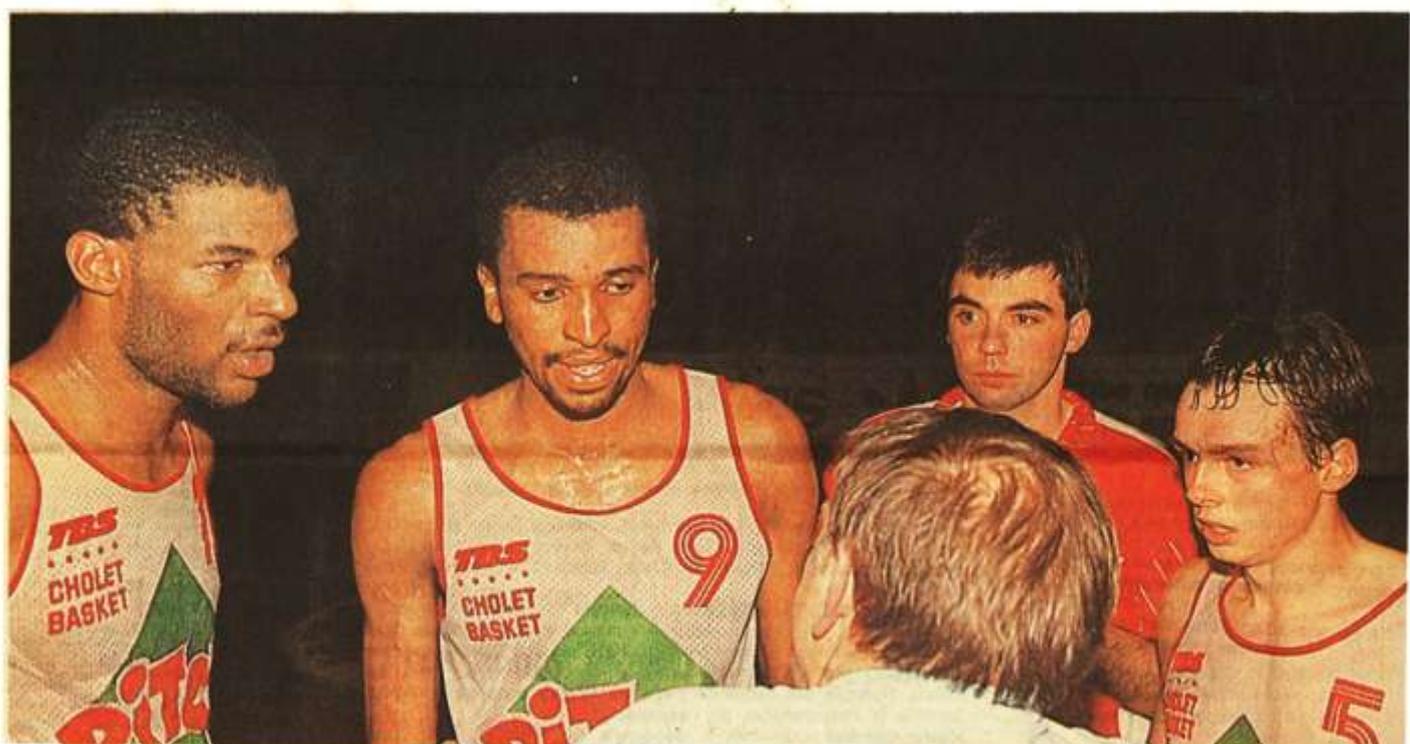
— Meilleurs rebondeurs : Kea 9,5 rebonds ; Ostrowski 6,2 ; Collins 4,3.

Cholet

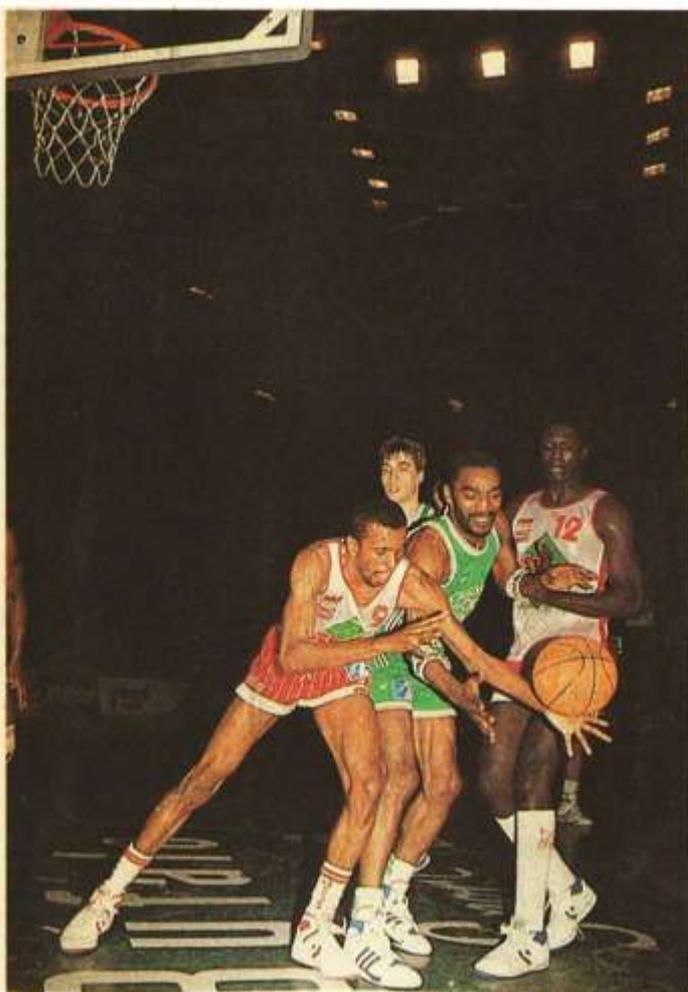
— Meilleurs marqueurs : Warner 25,53 points ; Austin 15,2 ; Demory 10,53.

— Meilleurs passeurs : Demory 8,1 passes décisives ; Dobbels 3,2 ; Austin 3,1.

— Meilleurs rebondeurs : Austin 8,4 rebonds ; N'Doye 6,4 ; Warner 6,2.



Warner (en bas à la lutte avec Collins) : comme son ami Kenny Austin, Chevrier et Demory, il sait écouter les conseils de son coach Jean Galle...



Wanted Greaylin Warner Défendre à vue cet homme est dangereux !

« Le fil de fer », « la gazelle », « le lévrier »... dès qu'il s'agit de Greaylin Warner, les qualificatifs imaginés ne manquent pas. S'il est vrai qu'il n'a jamais dû fréquenter les mêmes bancs de « muscu » que Schwarzenegger, l'ailler choletais n'en possède pas moins un ensemble de qualités, qui le font craindre de toutes les défenses.

Marquer, passer, intercepter, contrer et bloquer des rebonds, il sait tout faire, Warner, quand bien même son rôle de gâchette paten-tée serait celui qui force d'abord le respect. Une star dans son domaine ? Sûrement, encore que...

« Être star, c'est avant tout la façon dont les gens vous perçoivent », répond-t-il.

Il n'empêche que le parcours choletais cette saison est directement lié à la régularité de ses productions, jusqu'à ce deuxième sommet qui l'attend face à Limoges.

« Pour les battre, le plus sûr moyen serait de leur casser une jambe à chacun », explique-t-il, avec l'humour qui le caractérise. Plus sérieusement, il poursuit :

« Six minutes d'absence de jeu collectif, il y a huit jours, et ils ont fait le trou. Contre eux, c'est quarante minutes pleines, si on veut gagner ».

Gagner, il ne rêve, il ne pense

qu'à cela. Greaylin, même s'il avoue « qu'aujourd'hui, il n'y a plus de pression, car nous sommes très au-dessus de notre objectif ».

Mais il ajoute aussitôt, revenant aux débats musclés qui s'annoncent : « Un résultat, c'est avant tout une question de détermination. Contre Limoges, on ne peut éviter de jouer physique, sinon on se fait manger. Dans ces moments-là, on compte sur Maguette (N'Doye) et sur Kenny (Austin), pour laisser passer l'orage. On a perdu samedi dernier, parce que nous n'avons pas su imposer notre jeu. Et puis quand on perd on ne peut s'en prendre qu'à nous. Si l'adversaire me vole un ballon, si je manque un tir facile, c'est ma responsabilité ».

Pragmatique au possible, l'ami Warner. Un Warner déjà annoncé comme devant rester Choletais l'an prochain, ce qui n'est pas tout à fait exact, si l'on en croit ses propos : « J'aimerais rester à Cholet, mais je dois dire que j'ai déjà des contacts avec des clubs espagnols et israéliens. En fait, je choisisrai la meilleure solution pour ma carrière ».

Dont acte !

Lionel RUSSON.



L'enthousiasme de Kenny Austin aussi est celui des supporters choletais. Quel que soit le résultat de cette finale retour, ils seront sur le terrain à la fin du match, pour remercier Jean Galle et ses joueurs de leur avoir offert une telle saison



S'extirper de l'étau limougeaud pour jouer son propre basket : ce sera le but recherché par une équipe choletaise condamnée à gagner si elle veut disputer une troisième manche mardi

Cholet-Limoges, basket en tête

6.000 spectateurs à la Meilleraie, entre 2 et 3 millions de téléspectateurs en direct sur Antenne 2, la finale retour du Championnat de France de basket ne passera pas inaperçue en cette fin d'après-midi. Ce sera même l'un des événements majeurs du week-end sportif.

CHOLET. — Les quatre précédentes confrontations entre le SCP Limoges et Cholet-Basket ont toutes été placées sous le signe de l'équilibre. Deux points en faveur de CB le 19 septembre 1987 pour ce qui avait constitué la grosse surprise de l'ouverture. Cinq à l'avantage du CSP à la mi-décembre, devant les caméras d'Antenne 2 déjà. Puis trois lors de la finale du Tournoi des As, à Dijon. Enfin quatorze unités d'écart il y a une semaine, à l'occasion de la finale aller.

Incontestablement, le club limougeaud mène largement aux points. Hormis leur succès de la première journée, les Choletais ont toujours cédé face aux triples champions de France. Pourtant, le CSP n'eut jamais les coudées franches. A Dijon, notamment, il connut une première période des plus difficiles, Ostrowski et Vestris se posant en véritables bouées de sauvetage. A Beau Blanc, il y a une semaine, il fallut l'adresse d'Occansey pour lui permettre de virer en tête à la pause. Quant à l'ampleur de l'écart final, elle s'explique davantage par la supériorité numérique du CSP qui, en

trois minutes, tira le meilleur parti de la fatigue légitime des Choletais.

Qu'en sera-t-il cet après-midi ? Verra-t-on le CSP confirmer sa suprématie d'ensemble sur le basket français et se parer du titre dès cette deuxième manche ? La raison le voudrait. Celle qui, à partir de l'effectif le plus performant de l'Hexagone, tant en qualité qu'en quantité, a conduit l'équipe de Michel Gomez à la conquête de la Coupe des Coupes.

La consécration de la formation limougeaude, cette saison, relève de la logique la plus élémentaire. Avec cinq internationaux A dans ses rangs, dont le meilleur joueur français du championnat, Stéphane Ostrowski, avec deux Américains élus chacun par leurs pairs numéro un à leur poste respectif, Kea chez les pivots et Collins chez les ailiers, ce dernier se parant en outre du titre de meilleur joueur de l'année, comment le CSP pourrait-il laisser échapper le titre ?

Chez les Choletais, la question ne se pose pas en ces termes. Engagés dans une finale en trois manches possibles, les hommes de Jean Galle n'ont pas abdicué. Ils

s'attaquent aujourd'hui à un véritable monument. S'il n'entre pas dans leurs intentions de le jeter à terre, ils sont bien décidés à le faire vaciller. A partir des qualités qui ont fait leur force tout au long de la saison. Et leurs preuves !

Techniquement et tactiquement, Valéry Demory et ses coéquipiers ont des arguments à faire valoir. Et un mental à la hauteur de l'événement. Ce sont des données incontournables. Même quand l'adversaire s'appelle le CSP Limoges.

Gérard TUAL

A l'image de Richard Dacoury et de Georges Vestris, qui se dressent ici devant Graylin Warner, c'est un obstacle de taille qui est proposé cet après-midi à Cholet Basket.

Pour gagner le droit de disputer une troisième manche, mardi à Limoges, CB devra le franchir à tout prix

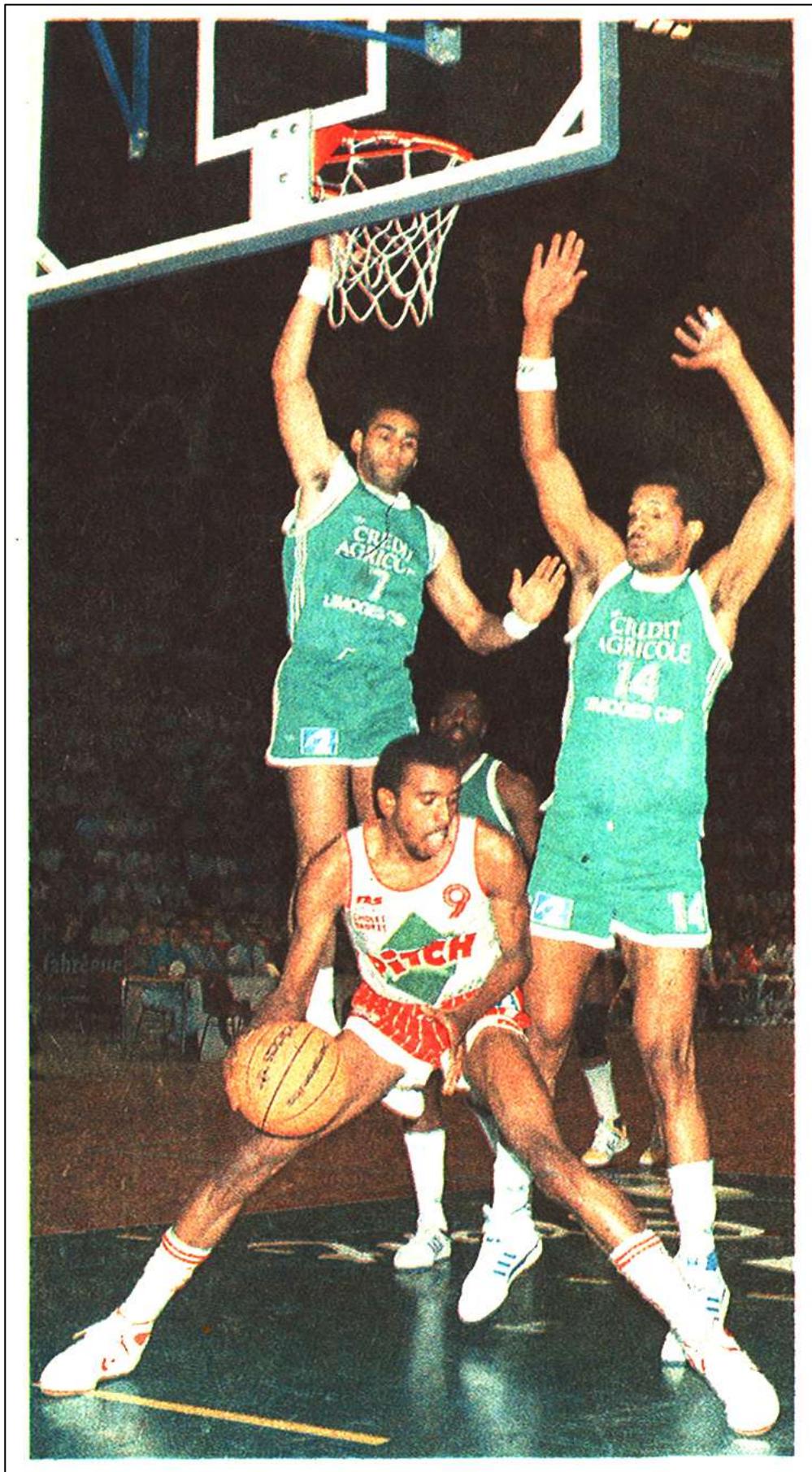
Quatre matches, une fiche

Cette finale retour sera la cinquième confrontation officielle entre Cholet-Basket et le CSP Limoges. Le 19 septembre, date d'ouverture de la N1A, les Choletais avaient fait sensation en s'imposant à Limoges 75-73. Le 13 décembre, le match retour avait permis aux Limougeaude de prendre leur revanche à la Meilleraie (80-75). Le 2 avril à Dijon, Cholet-Basket mena la vie dure à Limoges avant de s'incliner de peu en finale du tournoi des As (85-88). Enfin, samedi dernier, à l'occasion de la finale aller, le CSP a obtenu sa troisième victoire en quatre matches (92-78).

La fiche technique ci-dessous est une synthèse de ces quatre rencontres. On peut constater que le CSP annonce un taux de réussite nettement supérieur à celui de

CB qui annonce pourtant une moyenne de tentatives plus élevée que celle de Limoges. Si CB possède un léger avantage aux rebonds, tel n'est pas le cas au chapitre des interceptions et des pertes de balles. Or, les deux entraîneurs s'accordent à reconnaître que ces deux secteurs du jeu pèseront lourdement sur l'issue de la rencontre. Ceci conforte Jean Galle dans l'idée que son équipe devra évoluer à son meilleur niveau.

Pour l'anecdote, on remarquera que Kenny Austin, s'il laisse apparaître des lacunes aux lancers francs, n'est pas le plus mal loti dans ce domaine : en quatre matches, Georges Vestris n'a pas transformé un seul des huit lancers dont il a bénéficié face à CB.



Grégor Beugnot

Au service des autres

« Bill m'a dit : le basket est en train d'évoluer. Tu fais 1,90 m, tu ne pourras plus jamais être ailier, tu n'es pas les qualités d'un ailier-shooteur. Je vais te faire travailler pour que tu deviennes meneur. Quand je suis arrivé au SCM, j'étais incapable de mettre un panier à plus de quatre mètres, je savais à peine dribbler main gauche. »

C'était il y a dix ans. Bill Sweek était entraîneur du Mans et Grégor Beugnot venait de rejoindre Eric dans la Sarthe.

Aujourd'hui, le petit frère, décolle avec efficacité au-delà de la ligne des 6,25 m et sa main gauche a rejoint la droite dans l'art de manipuler le ballon. Le travail a payé. Ses qualités physiques, son sens tactique, ses vertus collectives aussi.

Au sein du Limoges version 87-88, il se sent comme un poisson dans l'eau. Lui le meneur-distributeur qui n'a jamais recherché la performance personnelle apprécie en effet que les autres épousent les mêmes idées. « Souvenez-vous de notre 2^e match de la saison à Monaco. Après notre échec à

domicile contre Cholet, nous y avons gagné de 11 points (105-94) et Collins qui n'avait marqué que 11 points s'était mis au service du groupe. C'est cela qui fait notre force. » Et d'ajouter à propos de l'Américain : « Son arrivée a été très importante. Il défend, a envie de se battre et fait la passe supplémentaire s'il n'est pas capable d'aller au panier. »

Le rôle de Beugnot et de Monclar, son ex-coéquipier du Mans 82-83, est précisément d'alimenter les uns ou les autres en fonction de leur forme du moment et de la surveillance dont ils sont l'objet par la défense adverse, donc à « commander » les systèmes d'attaque préconisés par Michel Gomez. « Que ce soit pour un tel ou un tel, ce n'est pas un problème. Il n'y a pas de préférences dit Grégor Beugnot. Les automatismes sont au point avec les 10 joueurs. A l'entraînement, nous travaillons par paires : meneur avec ailier, meneur avec pivot, pivot avec ailier. »

Et s'il fallait vous convaincre,

nous vous reporterions à la finale aller de samedi dernier. Occansey remplaça Dacoury et trouva tout de suite la bonne trajectoire. Le ballon tourna afin qu'il fût le destinataire final. Résultat : l'espoir limougeaud fut mis six fois en position de tir et fit tomber 11 points supplémentaires dans l'escarcelle limougeaude.

Les qualités de ce « distributeur », sa forme physique qui en fait également un défenseur intransigeant (demandez donc à Demory ce qu'il en pense) n'ont pas échappé bien sûr à Jean Galle. Entraîneur du CB, celui-ci a peut-être prévu un plan pour contrarier ses desseins ce soir. Sélectionneur national il a couché son nom sur la liste des joueurs retenus en équipe de France. « J'ai été surpris, ému avoue Grégor. Cela prouve qu'à 30 ans, on n'est pas fichu. En tout cas, je suis partant à fond pour cette sélection qui s'inscrit dans la continuité de Limoges. »

En quelque sorte, les justes retombées d'un collectif qui lui doit beaucoup.

Jean-Luc GIROT.



Quand Grégor se régale...

Grégor Beugnot adore la discussion. Pour les journalistes en mal d'interview, c'est une mine. Pour les arbitres, c'est parfois une plaie. En septembre dernier, à l'Étoile d'Or d'Angers, il n'avait pas hésité à apostropher à plusieurs reprises les hommes en gris. Pour avouer plus tard : « Normal, on les teste avant le début du championnat ». Depuis, il a rangé sa langue dans sa poche. Sauf quand il s'agit de rappeler à un adversaire les limites à ne pas franchir ou de relancer ses partenaires. Car Grégor Beugnot est un gagnant, un vrai.

Cette qualité là, chez lui, est primordiale. Elle lui a permis de passer bien des caps, de surmonter bien des obstacles, de confondre ses détracteurs. Ces derniers, il y a peu, ne lui reconnaissent pas la qualité de meneur de jeu. Aujourd'hui, ils se taisent. Avec le CSP Limoges et son complice Jacques Moncler, il est en train de réaliser une saison exceptionnelle.

Qui l'aurait parié au moment de son arrivée au Mans ? A l'époque, il avait quitté Reims pour porter les couleurs du SC Moderne, mais aussi pour aider son frère Eric à tenir son magasin de disques. Maintenant, il connaît la musique. Et il joue juste.

Soif de revanche

Il joue tellement juste que Jean Galle n'a pas hésité à le rappeler dans la sélection pour le tournoi préolympique. « Une divine surprise. Et un sacré plaisir », clame-t-il haut et fort. A 30 ans, il entend bien honorer cette sélection

ter, mais sportif. Ce n'est pas celui d'Orthez ». Les Choletais présents dans la salle apprécieront le com-

ment... ou ne l'apprécieront pas !

G.T.

Jusqu'au bout. Lui qui avait fait partie de la galère de Los Angeles, revient en équipe de France sans réserve, à l'heure où d'autres envisagent de bouder le déplacement aux Pays-Bas. « Je le prends comme une reconnaissance de mes qualités, dans la continuité de la saison que nous venons de réaliser. Je ne pensais pas qu'on allait rappeler un joueur de trente ans. Cela prouve au moins que j'ai progressé ».

En attendant, il va s'attacher, cet après-midi, à mettre un terme au parcours exceptionnel du CSP. Un parcours qu'il attribue avant tout aux ressources collectives de son équipe : « Cette année, chez nous, personne ne joue la feuille tout seul. Après avoir perdu deux matches sur quatre en début de saison, on a compris que notre collectif serait notre meilleur atout ».

A ce sujet, il ne tarit pas d'éloges sur Don Collins : « Il nous apporte beaucoup par sa défense. Avec lui, on va au bout des contre-attaques ; on sait qu'il nous fera la passe ».

Avant même la finale retour, il avoue son plaisir d'avoir pu jouer ce basket qu'il aime, « dur, physique, mais correct ».

Tout un programme avec lequel Valéry Demory va devoir composer. « A l'aller, avec Jacques, on avait réussi à l'isoler du reste de l'équipe choletaise. Aujourd'hui, on va recommencer ». Au risque de subir les sifflets de la salle. Situation qui ne l'émeut guère. « Le public de Cholet est suppor-

ter, mais sportif. Ce n'est pas celui d'Orthez ». Les Choletais présents dans la salle apprécieront le com-

ment... ou ne l'apprécieront pas !

G.T.



Valéry Demory et Grégor Beugnot : entre les deux meneurs, l'épreuve de force sera permanente

Demory : « C'est un Beugnot... »

CHOLET. — Pour le meneur de jeu de Cholet-basket, l'opposition limougeaude promet de lui poser de gros problèmes. Il est vrai que le CSP est supérieurement armé en la matière avec des joueurs de la trempe de Jacques Moncler et Grégor Beugnot, et naturellement un Michel Gomez qui n'a rien oublié de son expérience de meneur. Cela Valéry Demory ne l'ignore pas. Au match aller, il avait souffert face à Grégor Beau-

gnot, son expérience et son tempérament.

Un battant

Pour Valéry Demory, le problème limougeaude est à facettes multiples : « S'il n'y avait encore que Grégor, ce ne serait pas trop gênant. Mais il y a aussi Jacques, ils sont deux. Le danger, c'est l'ensemble, même si Greg a fait une grande saison qui lui vaut de

revenir en équipe de France », note l'international choletais. Le retour au premier plan de Grégor Beugnot ne l'a pas autrement surpris : « Il n'est pas vieux, l'équipe du CSP a bien marché et son meneur de jeu n'y est pas pour rien ».

« La principale qualité de Grégor, c'est d'être un Beugnot ! Donc un battant. C'est un joueur extrêmement physique, plus physique que technique sans doute. Il est surtout très, très volontaire. De plus il est manifestement heureux d'être dans cette équipe-là » reprend Valéry, en ajoutant : « Il joue plus sur son physique que moi, cela constitue son atout, ce qui ne l'a pas empêché d'être toujours correct à mon égard, même quand nous nous frictionsnons. L'autre jour à Limoges, il a beaucoup couru, mais moi aussi par la force des choses ».

Bien meilleur qu'avant

D'ailleurs Demory n'hésite pas à dire que, de son propre avis, le plus jeune des Beugnot a progressé depuis qu'il est à Limoges. « J'ai, depuis mon arrivée en N1, souvent vu Grégor Beugnot en face de moi. C'est vrai, je n'ai pas souvenir d'avoir eu l'occasion de jouer avec lui. Dommage peut-être. En tout cas, si sa première qualité, j'insiste, est d'être un « Beugnot », il semble avoir beaucoup progressé au contact de Michel Gomez. Il ne faut jamais oublier que Michel était lui-même un meneur de jeu, et qu'il connaît toutes les ficelles du métier. Il a

sans aucun doute appris beaucoup de choses à Grégor. Moi, je le trouve bien meilleur qu'avant. Au Mans, il était impulsif, et il s'est amélioré en vieillissant, au contact des grandes épreuves qu'il a jouées avec Limoges, et surtout au contact de Michel Gomez ».

Si le meneur de jeu choletais pense à son face à face avec Beugnot, il tient à souligner que les choses sont plus compliquées que cela : « Mon problème, c'est que je n'ai pas seulement Beugnot sur le dos, ou Jacques. Tous les autres à Limoges laissant volontairement du champ aux autres, concentrent leur défense sur Graylin et sur moi. Dans ces conditions, il n'est pas évident de s'exprimer. A Limoges, j'étais complètement asphyxié par la chaleur en première mi-temps. Ensuite, j'ai été mieux mais loin du « top-niveau ». Je me sens fatigué. J'ai essayé de tirer dessus à l'entraînement, mais je manque de « gaz ». Il faut malgré tout dire, qu'une fois sur le terrain, la fatigue s'oublie. Alors, peut-être que pour le match cela ira bien. On trouve parfois des ressources collectivement ». Un phénomène de saturation auquel n'échappent naturellement pas les Limougeaude, d'après Demory : « Michel (Gomez) m'a téléphoné jeudi. De leur côté, c'est pareil. Ils aimeraient bien gagner ici parce qu'ils commencent à en avoir marre. On est les derniers à rattrapper et finalement, c'est long, très long une saison comme la nôtre ».

P.-M. BARBAUD



Clarence Kea (n° 15) et Valéry Demory : les deux joueurs ne tirent pas dans la même catégorie. Pourtant, ils sont réunis par la finale

EN BREF

• **Télévision.** — Pour la quatrième fois cette saison, un match concernant Cholet-Basket sera télévisé en direct sur Antenne 2. Le match aller contre Limoges, la finale des As... contre Limoges et la belle de la demi-finale contre Nantes avaient déjà eu les honneurs du petit écran. Aujourd'hui, le rendez-vous est fixé à 16 h 50.

• **Ouverture.** — Le lever de rideau se fera au féminin. A partir de 14 h 30 la salle de la Meillerie servira de théâtre à un match amical entre la Vandéenne de Jallais et le SC Bordeaux. Les deux équipes évoluaient dans la même poule de nationale 2 cette saison.

Les supporters de CB

De retour dans leur jardin

Le basket à la mode limou-sine c'est quelque chose. Qui s'est aventuré à Beaublanc un soir de match au sommet en garde un souvenir coloré, bruyant, percutant. Sous les confetti, le chaleur, la musique et les cris qui dévalent des gradins, le visiteur fait le dos rond. Admiratif ou impressionné.

Pour apprécier, encore convient-il d'avoir un bon poste d'observation. A Limoges, ce n'est pas trop difficile puisque le Palais des sports est le palais du basket et que toutes les places permettent de goûter l'ambiance. Toutes ? Pas vraiment. Il en est quelques-unes tout en haut qui sont loin de tout...

Confisquée

C'est là que les dirigeants limougeaudois avaient décidé d'exiler Clément et ses amis : « Il était prévu avec les supporters du Cercle Saint-Pierre, dit Clément, de nous retrouver en bas, côte à côte. Chacun aurait encouragé son équipe dans le meilleur esprit. Mais les dirigeants ne l'ont pas voulu ». Clément ne comprend pas : « Lorsqu'ils étaient venus chez nous, les Limougeaudois avaient été très bien accueillis. On attendait la réciprocité pour le moins... ».

En vain.

Déception. D'autant qu'elle s'ajoutait à celle du train de supporters resté en gare à

Cholet, faute pour eux de disposer d'un nombre suffisant de places : « Comme si le match se jouait dans les tribunes et non pas sur le terrain », note en haussant les épaules Daniel Brochard, l'un des musiciens de la fanfare. « Pour nous, à Limoges, ce fut la fête confisquée. On n'entendait rien de ce qui se passait et on n'a pas pu contribuer à la fête avec les supporters limougeaudois ».

Surprise

Pour le retour, Clément et sa bande vont retrouver leur jardin. Sans rancune. « On va pas se fâcher », dit le supporter n° 1 du CB. « Seulement encourager l'équipe comme on sait le faire et laisser les quelques supporters de Limoges qui auront réussi à obtenir des places s'exprimer. Là-haut, tout en haut des gradins ».

La fanfare locale n'a même pas prévu de se renforcer. Elle espère seulement pouvoir concocter une « surprise » pour la fin du match, annonce Daniel Brochard. Mystérieusement !

« A Limoges, les supporters assurent un spectacle total. Tout est organisé, précis... C'est évidemment le résultat de plusieurs années de pratique », remarque un fan de CB. « Chez nous, c'est beaucoup plus improvisé. Mais laissez-nous un peu de temps et vous allez voir après plusieurs matches de Coupe d'Europe... ».



Après le match, les supporters fraterniseront. Le basket, ce n'est pas la guerre

(Photos : P.-M. BARBAUD)

Cholet-Basket - CSP Limoges : 79-86

Warner touché, CB coulé

Deux manches auront suffi à Limoges pour enlever son quatrième titre national. La logique des forces en présence tout au long du championnat est donc respectée. Cholet-basket s'en sort avec les honneurs... et le regret de ne pouvoir disputer une belle comme il l'aurait mérité.

CHOLET. — « Une intentionnelle, deux techniques, j'ai le sentiment d'avoir été désavantagé ». Incorrigible Jean Galle ! Le jour où il acceptera sans sourcilier la défaite n'est pas encore levé ! Il faut dire qu'il avait des raisons de maugréer samedi. Car Cholet-basket, après avoir poussé le CSP dans les cordes, a accumulé les handicaps en seconde période, trouvant malgré tout les ressources pour faire douter le futur champion de France.

Si Warner, blessé à la mâchoire et obligé d'abandonner les siens huit longues minutes, si Austin, souffrant d'un orteil, n'avaient pas connu ces problèmes, le Cercle Saint-Pierre serait-il aujourd'hui champion de France ? Beugnot, sur Antenne 2, a répondu à sa manière, sans équivoque. La question mérite pourtant d'être posée.

Pour prétendre mettre à la raison Limoges, Cholet-basket se devait d'évoluer au maximum de ses possibilités. Tactiques, techniques... et numériques. Sa production de la première mi-temps, où on vit l'équipe de Jean Galle relever l'impressionnant défi physique qui lui était imposé et prendre de vitesse les partenaires de Dacoury,

permet d'affirmer qu'il y avait de l'exploit dans l'air de la Meilleraie samedi.

Ostrowski et Collins, atouts sécurité

Sans doute Austin et Warner, en raison d'un potentiel physique fort sollicité avant la pause, auraient-ils disposé d'une marge de manœuvre plus réduite en seconde période. Mais leurs opposants directs étaient logés à la même enseigne. Dans ces conditions, la courte absence du premier à la reprise, la longue sortie du second, pesèrent indiscutablement lourd dans la balance. Deux chiffres le démontrent : 32 points pour la paire Warner (17) - Austin (15) en première mi-temps, trois pour le même duo, à l'actif d'Austin, en seconde. Le débours est important. Or, à l'arrivée, il n'y a que sept points entre les deux équipes.

Voici pour les légitimes regrets de CB. Maintenant, les raisons du succès limougeaud. Elles tiennent dans les multiples ressources du CSP. Individuelles et collectives, physiques aussi. C'est parce qu'il en avait les moyens que le CSP imposa d'entrée à son adversaire

une terrible épreuve de force, d'une intensité encore jamais vue cette saison. Non seulement CB releva le défi, mais trouva les moyens de passer la vitesse supérieure pour infliger un 16-1 à son rival. Treize points d'avance pour CB, le scénario de la finale du tournoi des As se répétait. Malheureusement, comme à Dijon, Stéphane Ostrowski, debout dans la tourmente, allait hisser tout seul son équipe hors du trou.

mance d'ensemble de Cholet-basket. Jean Galle et ses joueurs ont marqué de leur empreinte cette saison 1987-1988. A l'encre indélébile. On ne les en remerciera jamais assez.

Gérard TUAL

Le public de la Meilleraie venait de voir le meilleur joueur français à l'œuvre. Restait à découvrir le numéro un de la saison, nationaux et étrangers confondus. Don Collins, profitant de l'absence d'Austin à la reprise, refit le coup du samedi précédent à Beaublanc. Interceptions, tirs meurtriers, huit points dans son escarcelle et 12-2 pour Limoges, l'ex-star de Tampa Bay venait de remettre le CSP sur la route du titre.

Vaillants, jusqu'au bout

Confiance retrouvée, l'équipe limougeaud pouvait compter sur sa grosse expérience européenne pour repousser les ultimes tentatives choletaises. Et reprendre un titre dont la dernière conquête remontait à 1985. Un titre qui lui était promis dès le mois de septembre.

Il n'y a donc pas de surprise au tomber du rideau de la Nationale 1A. Sinon la formidable perfor-

LA FICHE TECHNIQUE

C.S.P. LIMOGES : 50,74 % de réussite aux tirs. 59,25 % aux lancers-francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
4. G. BEUGNOT	—	—	0/1	—	—	2	—	1	2	—	2	19'
7. DACOURY	7	1/3	1/3	2/6	—	2	—	3	5	1	3	23'
9. OSTROWSKI	24	10/16	—	4/6	2	5	—	—	3	1	3	40'
10. OCCANSEY	8	3/6	0/1	2/2	2	—	—	—	3	—	1	20'
11. COLLINS	31	12/21	1/6	4/6	1	2	—	1	2	2	2	37'
13. MONCLAR	2	1/2	—	—	—	3	—	2	2	1	4	22'
14. VESTRIS	—	0/1	—	—	—	—	—	—	—	—	1	5'
15. KEA	14	5/7	—	4/7	5	5	2	1	1	—	4	34'
TOTAL	86	32/56	2/11	16/27	10	19	2	8	18	6	20	200'

CHOLET BASKET : 49,18 % de réussite aux tirs. 66,66 % aux lancers-francs. Austin éliminé pour 3 fautes (33'). Fautes techniques à Cheviller et à Jean Galle. Intentionnelle à Dobbels.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
4. B. RUIZ	—	—	—	—	—	1	—	1	1	—	1	4'
5. DEMORY	7	2/7	1/1	—	1	2	—	1	12	—	4	38'
6. BILBA	4	2/3	—	—	1	1	—	—	—	—	2	17'
7. DOBBELS	19	4/5	3/7	2/5	—	2	1	1	3	—	4	38'
9. WARNER	17	5/10	1/6	4/4	1	2	3	1	3	3	3	29'
11. AUSTIN	18	8/12	—	2/4	3	7	1	3	1	2	5	33'
12. N'DOYE	14	4/10	—	6/8	5	6	—	2	—	—	4	34'
15. BRANGEON	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	7'
TOTAL	79	25/47	5/14	14/21	11	21	5	10	20	5	23	200'

Pts = Points; T2 = tirs à 2 points; T3 = tirs à 3 points; Lf = lancers francs; Ro = rebond offensif; Rd = rebond défensif; C = contres; P = pertes de balles; D = passes décisives; I = interceptions; Ftes = fautes; Mn = temps de jeu.

Le film du match

Demory, Dobbels, Warner, Austin et N'Doye côté choletais, Beugnot, Dacoury, Ostrowski, Collins et Kea à Limoges : ce sont bien les cinq majeurs qui se présentent d'entrée.

8^e minute : Des blocages d'enfer, des écrans musclés, une bataille homérique au rebond, l'engagement physique est total depuis l'entre-deux initial. Les défenses interdisant toute position de tir aux shooteurs extérieurs, tout se joue sous les panneaux. Le métier de Kea (3 rebonds offensifs victorieux) sert les desseins du CSP. Austin fait également très fort, trop d'ailleurs puisqu'il écope de deux fautes dans la même minute. Les arbitres ont décidé de serrer la vis : 7 fautes de part et d'autre en 8 minutes. Aucune des deux équipes n'est décidée à perdre l'énorme bras de fer engagé. **CB : 13 - CSP : 15.**

11^e minute : La Meilleraie vient de vivre trois minutes de folie. Un panier primé de Demory avait donné le ton. Pris de vitesse à l'image de Dacoury et Gregor Beugnot, le CSP est impuissant à juguler les enchaînements rebond défensif ou interception - contre-attaque. En 3 minutes, les hommes de Gomez ont encaissé un retentissant 16-1. **CB : 29 - CSP : 16.**

18^e minute : Ostrowski, inarrêtable dos au panier, Collins toujours présent dans les moments délicats, ont remis le CSP à flot. Warner et Demory sur le banc deux minutes durant, c'est CB qui flotte. 3 pertes de balle consécutives ont fait les choux gras d'Occansey et de Dacoury. **CB : 38 - CSP : 38.**

20^e minute : Un panier à

3 points de Dobbels a réinstallé CB en tête. Warner, interceptant dans son camp une passe sur Collins à 3 secondes du terme, a trouvé le temps de remonter le terrain et de tirer à 3 points... malheureusement sur le cercle. **CB : 47 - CSP : 44.**

24^e minute : Austin, resté au vestiaire se faire soigner un orteil, c'est Bilba qui a démarré à l'intérieur à la reprise. A Limoges, Collins a pris le match à son compte. Pour le malheur de l'équipe locale, rapidement privée de Warner, victime d'un coup à la mâchoire. 12-2 en quatre minutes, dont 8 points de Collins, les Limougeauds se sont replacés en position de force. **CB : 49 - CSP : 56.**

35^e minute : Quoique diminué, Warner est revenu en jeu depuis deux minutes. Les Limougeauds n'ont pas relâché leur pression, avec la bénédiction des arbitres. Les Choletais, obligés de défendre plus haut, ne s'avouent pas vaincus : on voit Demory transformer... un rebond offensif sur un tir de Dobbels. **CB : 69 - CSP : 73.**

40^e minute : Warner blessé, 4 joueurs à 4 fautes depuis la 32^e, cela n'a pas empêché CB de revenir deux fois à deux points grâce notamment à un tir primé de Dobbels (72-74, 36'). Une balle perdue a permis à Kea de repousser la menace et Ostrowski a mis définitivement le CSP à l'abri. Dobbels, pour l'honneur, ferme la marque. **CB : 79 - CSP : 86).**

Limoges est champion de France et réalise le grand chelem Coupe des coupes, championnat de France, tournoi des As.



On ne passe pas ! Austin s'est heurté au mur formé de Kea et Ostrowski



Warner se fait la tête entre les mains. Beugnot, Vestris et le docteur Charles-Hélène sont inquiets.

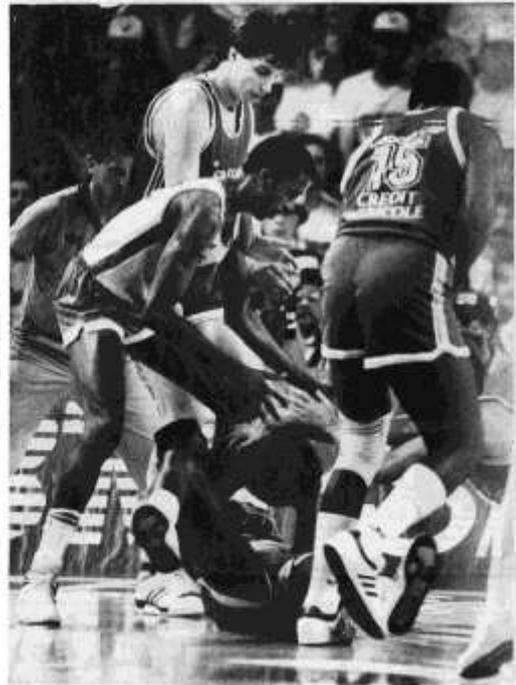


C'est le titre à Limoges. Beugnot et Ostrowski sortent aux anges. Mônica semble perdue.

Photos
Jacques Deroost



N'Doye pris en étau par Beugnot et Collins, le « valeur de balcons ».



Un ballon très chaud. Yves Méreni observe le scène.

ILS ONT DIT

PRESIDENT POPELIER (CSP Limoges). — On a été les premiers à remporter la Coupe Korac, les premiers à remporter la Coupe des coupes, maintenant tous nos efforts seront faits pour être les premiers à remporter la Coupe des champions. Cela peut sembler « vantard » de notre part, mais il faut quand même savoir que lorsqu'on a remporté la Korac, il n'y avait pas plus de distance entre Limoges et le Korac, qu'entre la Coupe des champions et le Limoges d'aujourd'hui...

MICHEL GOMEZ (entraîneur du CSP Limoges). — N'Doye, le Choletais, nous a encore fait un grand match ce soir. Le doute ? A un moment ou à un autre, un entraîneur doute toujours dans un match, mais il n'a pas le droit de douter plus de quelques secondes. Vestris ? C'est un joueur important dans les rendez-vous de haut niveau par sa masse athlétique. « Joby » a mûri, il a envie de voir ailleurs, c'est normal. Personnellement, je pense qu'avec ce troisième titre, il voudra faire une Coupe des champions et qu'il restera à Limoges...

GEORGES VESTRIS (CSP Limoges). — Ça ne m'intéresse pas du tout de rester à Limoges pour jouer 5 minutes par-ci par-là. On m'a annoncé à Tours et ce n'est pas une plaisanterie (l'agent de G. Vestris n'est autre que le président de Tours BC, NDLR). Je ferai mon choix dans le courant de la semaine... Si Limoges qui est en contact avec certains joueurs trouve un pivot pour me remplacer, je pourrai partir. De toute façon, mon esprit est déjà ailleurs. Ce soir, j'avais pourtant envie de rentrer en jeu. Moi, je ne comprends plus, on me fait des louanges et puis je reste sur le banc, c'est pas la peine...

KENNY AUSTIN (Cholet-Basket). — Tu peux le dire. Ce soir, M. Kea s'est comporté comme un bandit...

THIERRY CHEVRIER (13 ans, de C.B., en équipe 1). — Je suis rempli d'un sentiment profond de satisfaction. Je ne peux m'empêcher de me rappeler ce que me disaient certaines bonnes âmes voilà une dizaine d'années : Cholet-Basket, ça ne tiendra pas le coup. Arriver ce soir au plus haut niveau, c'est un aboutissement... Vu du banc, je regrette l'attitude de M. Kea, car on peut l'appeler Monsieur. Eh bien, il est fatigué, et il compense par des gestes plus ou moins litigieux que les arbitres ne devraient pas laisser passer comme ça... La sortie de Graylin nous a été fatale, malgré le nouveau très grand match de Maguette, ce soir, qui s'est fait siffler deux fautes très dures. Celle sifflée en seconde mi-temps est carrément odieuse... On a été un peu volés, mais nous n'avions pas dans nos rangs un Ostrowski, vraiment formidable joueur...

Valéry Demory : « Sur l'ensemble de la saison, il n'y a rien à dire. Limoges était bien le meilleur. En revanche, sur le match d'aujourd'hui, je pense que nous aurions pu nous imposer. La sortie de Graylin Warner fut le tournant de la partie ».

Michel Gomez (entraîneur de Limoges) : « Il y a des années fastes et d'autres moins. Nous étions dans la bonne... Aujourd'hui, nous avons obligé les Choletais à défendre pour qu'ils ne soient plus aussi sereins en attaque. En première période, je reconnais avoir eu quelques doutes. En revanche, après la pause, j'étais sûr que nous allions nous en sortir ».

Michel Légar (Président de CBI) : « On aurait mérité disputer une troisième manche... Le temps des regrets est passé. Il y a eu aujourd'hui un match d'un très haut niveau, une superbe fête finale. On conclut la saison sur une note de joie. Ça a été une saison fabuleuse ».

« Est-ce que Constant a signé à Cholet ? Il n'était pas là aujourd'hui. En tout cas, je ne l'ai pas vu. Les bruits, il y a deux mois, annonçaient Szanyiel à Cholet... Il est à Mulhouse. Attendons encore deux ou trois jours ».

La mâchoire et le rêve brisés...

Tout était prêt samedi pour la grande fête du basket à Cholet. Même le coup d'arrêt subi à Limoges par CB n'avait pas douché les enthousiasmes. Mais Limoges a prouvé une fois de plus qu'il était bien le plus fort.

Début de seconde mi-temps. Cholet qui était arrivé à la pause avec trois points d'avance est à côté de ses baskets. Limoges vient de distancer CB et Jean Galle demande un temps mort. Stupeur ! Greaylin Warner reste étendu au sol. Ses coéquipiers se précipitent suivis de près par le kinési, Gilles Bernard, et le docteur Charles-Hélène.

« I want play »

Greaylin semble littéralement souffrir le martyr et se tient la mâchoire. Une plaie ouverte sous le menton et surtout une énorme douleur au maxillaire. Evacué vers les vestiaires, le joueur doit être emmené vers le Centre hospitalier. Le médecin craint une fracture.

Mais à l'arrivée de l'ambulance, Greaylin Warner refuse de monter. Il retourne sur le parquet et insiste auprès du médecin et de Jean Galle « I want play ! I want play ! » (traduction : je veux

jouer). Et il jouera, il terminera la rencontre. Mais le combat venait de changer d'âme, l'espoir de changer de camp, la victoire de choisir les siens.

Désarroi...

Désormais, le reste appartenait à la grande histoire du basket : le président Popelier porté en triomphe, la pluie de confetti, la remise du trophée aux Limougeauds, Michel Léger félicitant son homonyme les interviews au micro de Patrick Chêne, d'Antenne 2. Et aussi, l'immense déception des joueurs de CB. Mais pas celle des supporters.

Car ceux-ci avaient encore en mémoire toutes les joies que leur a apporté leur équipe cette année. Mais le désarroi des joueurs était poignant : le regard triste de Kenny Austin, et surtout la douleur de Greaylin Warner. Comme la mâchoire de l'Américain, le rêve venait de se briser...



Warner, blessé à la mâchoire, dut sortir de l'aire de jeu pour se faire soigner



24^e minute de jeu, le tournant du match : Warner, victime d'un coup de coude de Kea, s'est écroulé au sol. Il ne reprendra le jeu que huit minutes plus tard, très diminué

Basket-ball

Nationale 1 (finale retour)

Limoges tout puissant

Ils n'avaient pas hésité à annoncer la couleur. « Nous voulons tout gagner. » avaient-ils répété en début de saison. Eh bien c'est fait et bien fait. Après la coupe d'Europe des coupes, le tournoi des As, les Limougeaudois ont remporté samedi soir le titre de champion de France en gagnant la finale retour (79-86). Dans une salle de la Meilleraie chauffée à blanc, ils ont laissé passer l'orage pour imposer progressivement leur maturité. Ce Limoges-là est prêt pour l'Europe des champions. Un nouveau pari.

CHOLET. — Ils sont tombés dans les bras l'un de l'autre et se sont souhaité bonne chance. Xavier Popelier et Michel Léger, noyés sous une pluie de confettis, arboraient le même large sourire. Dépassé le stade de la courtoisie de rigueur entre deux présidents. Cette joie non feinte était celle de la reconnaissance réciproque de la valeur de l'adversaire. Le sourire de l'Europe en quelque sorte que les Limougeaudois aborderont en champions et que les Choletais découvriront, tout heureux d'ouvrir de nouvelles horizons. C'est l'aboutissement logique d'une saison que les deux clubs ont dominé et qui fut comble points d'orgue précisaient les rencontres qui les opposèrent. Pour la simple raison que le CB fut la seule formation à trainer ce qui a été comparé avec justesse à un « rouleau-compresseur ».

La rencontre de samedi soir, dans une Meilleraie transformée en étuve, n'échappa pas à la règle. Dans sa phase initiale, elle ressembla même comme une petite sœur à la rencontre du tournoi des As. A Dijon, Demory et ses coéquipiers étaient parvenus à faire le trou 37-23. Cette fois, ils menèrent 29-16 après que Demory et Warner aient pris Limoges à son propre jeu.

Bill Sweek avait dit en Bourgogne après la finale : « Quand Cholet a pris le large, Limoges dut avoir recours à l'épreuve de force. Il a augmenté la pression au niveau du physique. Et pour battre alors une telle équipe, il est nécessaire d'évoluer en sur-régime. » L'entraîneur de Monaco aurait pu tenir des propos similaires samedi soir. Michel Gomez reprit en effet ses troupes en mains et leur commanda de jouer plus calmement, de continuer à jouer intérieur où Kea et surtout

Ostrowski avaient déjà fait leur oeuvre et de défendre encore et encore. Bilan de l'opération : les Limougeaudois grignotèrent leur retard et malgré un Austin sur les charbons ardents commencèrent à imposer leur loi. La mise au repos de Demory durant deux minutes n'arrangea pas les choses de même que la mise en place d'une boîte sur Warner. A la 18^e minute, Limoges avait repris les commandes (40-43) qu'il n'était plus lâcher que sur un tir à 3 points de Dobbels inscrit juste avant la mi-temps (47-44).

Warner et Austin diminués

Débat (trop ?) physique alimenté par deux défenses de fer, débat à... l'européenne, débat électrique (MM. Mainini et Marzin, malgré quelques décisions contestées par Jean Gallé et les Choletais eurent le mérite de le remettre sur la bonne voie après un départ explosif) ce match prit une dimension dramatique à la 23^e minute. A la suite d'une lutte au rebond, Warner resta étendu. Blessé à la mâchoire (il n'a pas de fracture mais d'un enfoncement de la cavité temporo-maxillaire) l'Américain qui avait passé 17 points en première période prit le chemin des vestiaires pour ne revenir que dix minutes plus tard. Cette absence pesa lourd dans la balance. Elle permit à Collins de jour de davantage de liberté, à l'ensemble limougeaud de défendre en zone. Ajoutez à cela la blessure à un oreil d'Austin qui nécessita plusieurs piqûres à la mi-temps, le poids des fautes qui tombèrent sur les épaules choletaises (Demory, N'Doye, Austin et Dobbels en comptant quatre à la 30^e), et vous comprendrez en partie pourquoi Limoges avait semble-t-il le titre en poche à la 30^e

minute (61-69). C'était sans compter sur un dernier sursaut d'énergie de Warner, revenu malgré tout sur le terrain, de Demory, de Dobbels, la gâchette choletaise, d'Austin et de N'Doye qui revinrent à deux points du CSP. La Meilleraie nageait à nouveau en pleine fofie mais la maturité limou-

geaude ramena les 6 000 voix à la réalité.

Après tout, elle n'était pas si triste que cela. Cholet est fou d'un basket qu'il connaît trop bien pour ne pas avoir apprécié la valeur d'un grand champion de France.

Jean-Luc GIROT

Cholet - Limoges.....79-86

Mi-temps 47-44. Arbitrage de MM. Mainini et Marzin, 6 000 spectateurs.

CHOLET. — 30 tirs réussis sur 61 tentés dont 5 sur 14 à 3 points, 14 lancers francs sur 21, 23 fautes personnelles, 8 rebonds offensifs, 21 rebonds défensifs, 5 contres, 20 passes décisives, 10 balles perdues, Dobbels 19 points, Austin 18, Warner 17, N'Doye 14, Demory 7, Bilbe

4. LIMOGES. — 34 tirs réussis sur 65 tentés dont 2 sur 11 à 3 points, 16 lancers francs sur 27, 20 fautes personnelles, 8 rebonds offensifs, 19 rebonds défensifs, 2 contres, 18 passes décisives, 8 balles perdues, Collins 31 points, Ostrowski 24, Kea 14, Occansey 5, Dacoury 7, Monclar 2.



La lutte au rebond donne lieu à une rude bataille qui s'équilibre sur l'ensemble de la rencontre. On voit ici Dacoury arracher un ballon que convoitait également Ruiz et Austin.

Georges Vestris :

« J'en ai marre, je veux partir »

CHOLET. — Georges Vestris en a marre d'être assis sur les bancs de touche. A 25 ans, il veut mériter son salaire « sur le terrain ». Après quatre ans passés à Limoges, le pivot international a donc décidé d'aller promener ses 2,14 m en d'autres lieux.

Le match de samedi soir n'a fait que renforcer ses intentions. On peut même dire que c'est la grosse goutte d'eau qui a fait déborder un vase déjà bien plein. Il reprochait à Michel Gomez de ne l'avoir fait rentrer que cinq petites minutes alors que le samedi précédent il avait pris neuf rebonds et marqué huit points. L'entraîneur limougeaud qui, à quelques mètres de là, précisait que l'avenir sportif du grand Georges pourrait prendre une autre coloration avec la participation à la coupe d'Europe des clubs champions.

Cet argument fut vite balayé par Vestris qui est déjà en

contact avec Tours, son club d'origine, Montpellier et... Cholet.

Reste à poser les conditions de son départ. Il est encore sous contrat pour un an avec le club champion de France et il devra attendre que celui-ci lui trouve un remplaçant pour être certain de pouvoir s'en aller. « De toutes façons avoue-t-il si je me trouvais dans l'obligation de rester, l'esprit serait ailleurs. »

Beaucoup d'amertume dans les propos de « Joby » qui n'exprime pas davantage l'envie de disputer les pré-olympiques avec l'équipe de France. « Pourquoi accepterais-je alors que Dubuisson, Hulmege, Degenis et Courtinard ont manifesté le désir de ne point se rendre à Amsterdam. »

Regrets, déception, Georges Vestris n'avait vraiment pas le cœur à faire la fête samedi soir avec ses... coéquipiers.

J-L G

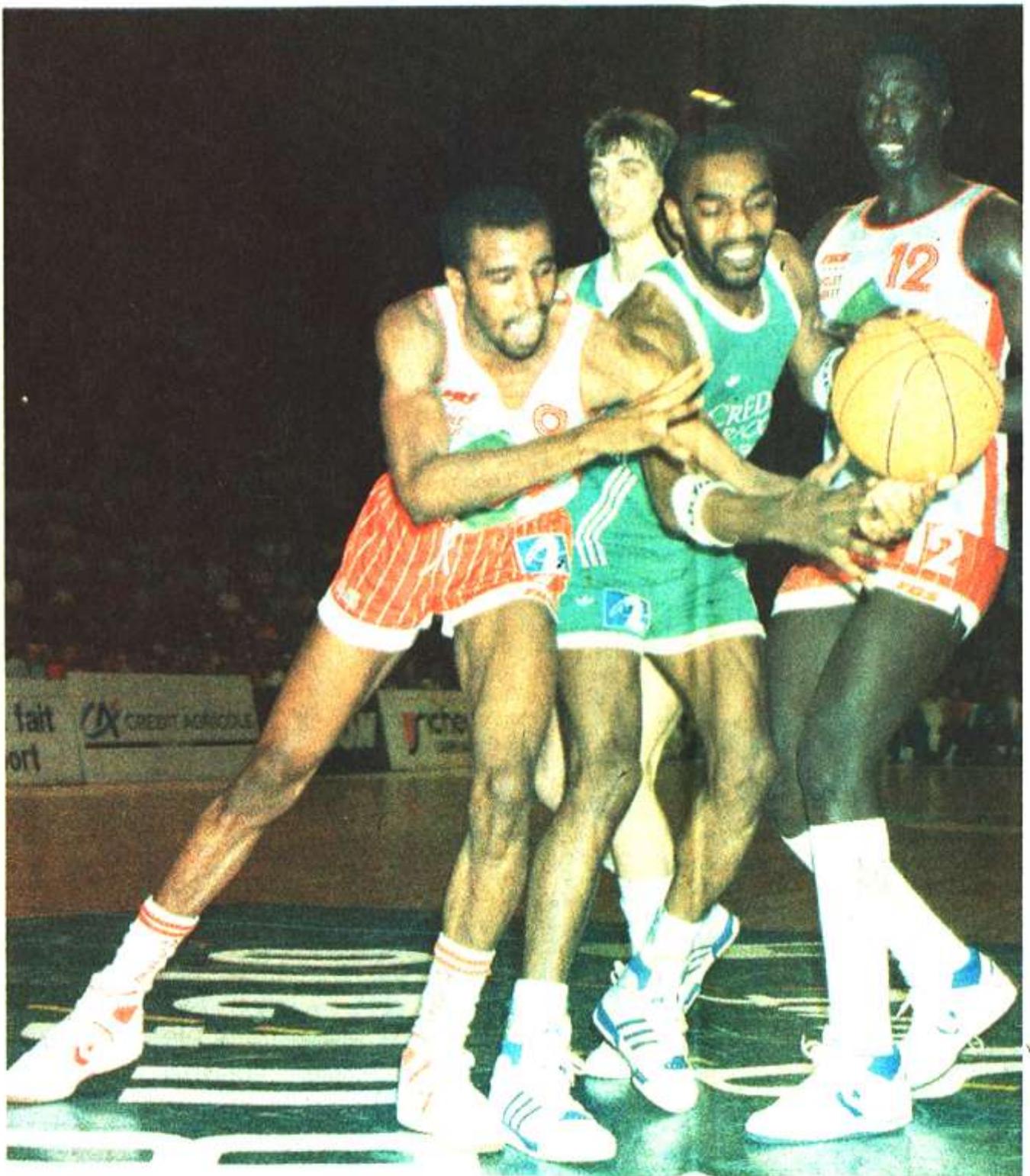
Sous les paniers

Collins reste à Limoges. — Don Collins a prolongé son contrat de deux ans avec Limoges. G. Beugnot, Dacoury, Ostrowski l'accompagneront. Dancy remplacera Occansey parti à Antibes. Reste le cas de Kea dont le sort est lié à l'état de son genou. Quant à Vestris, il a annoncé son désir de ne plus être limougeaud.

La France battue par le Michigan. — Les universitaires américains ont effacé leur défaite de Montpellier. Ils se sont imposés 102-95 (mi-temps : 49-48). Dubuisson (30 points) a été le meilleur marqueur de la rencontre. Lauvergne a marqué 7 points. Le-

jeune 4, Soulé 2 et Butter 2. Jean Gallé entraîneur de l'année. — L'entraîneur choletais a été élu meilleur entraîneur de l'année par ses pairs. Il a devancé Jean-Paul Rebatet (Nantes BC) et Michel Gomez (Limoges).

Championnats d'Europe féminin : la France qualifiée. — Lors du tournoi qualificatif de Turku (Finlande), l'équipe de France féminine a décroché, hier, son billet pour les championnats d'Europe qui auront lieu en juin 89 en Bulgarie. Quatrième samedi, les Françaises, à la faveur d'une victoire devant la RFA 72-60, ont terminé secondes derrière la Tchécoslovaquie également qualifiée.



Ce document, pris à l'aller, réunit les trois meilleurs joueurs du Championnat de France. Don Collins (1^e), Graylin Warner (3^e) et Stéphan Ostrowski (2^e en arrière-plan) ont été élus par les joueurs, les entraîneurs et les journalistes spécialisés. Maguette N'Doye, à droite, a montré tout au long de la saison qu'il en fallait plus pour l'impressionner

Boum ! Quand le basket fait boom !

CHOLET. — Le match retour décisif pour l'attribution du titre 88 a mis un point final à une saison exceptionnelle pour le basket national. Cette année, ce sport a connu un véritable « boom » qui laissera des traces durables. Une année marquée par un double phénomène, illustré chacun à sa manière par le CSP Limoges réalisant un triplé historique et par Cholet-Basket qui a chaussé les bottes de son prestigieux rival, mettant un piment inattendu au déroulement de la saison. Pour un coup d'essai, Jean Galle et ses joueurs ont réussi un coup de maître, en ne baissant pavillon, dans la douleur, que devant le vainqueur de la coupe des coupes.

Les 6.000 et quelque spectateurs de de la Meilleraie, pour ne parler que d'eux, en oubliant les

telespectateurs d'A2, ont vécu un grand moment sportif, haut en couleur, très haut en engagement physique et en bruits de toutes sortes. Du basket « boum-boum » ! Le contraste entre le hors-d'œuvre paisible de l'avant-finale et une fin de soirée de style sud-américain pour l'ambiance fut saisissant. La foule, docile, de 16 h 30, à peine troublée par les premiers échos des fanfares limougeudes et choletaises mêlant leurs accents, eut l'occasion de vibrer : il y avait là tout ce que l'on pouvait compter d'autorités sportives et autres. Le gotha de la FFBB, dont le président David, gardant une étonnante réserve de circonstance, les responsables du CCHN et de la Ligue (professionnelle), le cadres techniques et leur patron Pierre Dao, J.-P. Rebatet le CTR, etc.

Vibrations...

La Meilleraie, pleine à craquer, s'est mise à vibrer dès le coup d'envoi. Rythmé par les battements incessants de la grosse caisse locale, prenant ainsi sa revanche de la récente expérience de Limoges, le jeu s'emballa. Un jeu haut de gamme, à la dimension de l'enjeu. Une dimension physique de nature européenne, pour laquelle les Choletais étaient, sans doute, moins bien armés, malgré leur courage, que les Limougeuds. Des travées, les encouragements des spectateurs tombaient sur les épaules des joueurs comme la chaleur d'une salle transformée en fournaise.

Les choletais se défendent bec et ongles, c'était sans doute insuffisant, face aux épaules et aux coudes de Kea, plus massif que jamais. Là, le basket devenait vraiment « boum-boum ! ». Austin, d'abord, puis Graylin Warner furent secoués. La foule gronda plus fort que jamais lorsque le Choletais fut mis hors d'état de jouer le pivot visiteur... Et pourtant, Warner revint en jeu avec sa machoire dont personne ne pouvait alors assurer qu'elle n'était pas fracturée ! Ouations, et ça repart. Le sort des Choletais était cependant scellé. Ils n'auraient pas droit à cette « belle » qu'ils méritaient pourtant.

La fête

L'ambiance toucha alors à son point culminant, avec la joie des supporters et des joueurs du CSP. Pour une fois, des visiteurs faisaient la fête à La Meilleraie. Le président Léger, chaleureusement étreint par son vis-à-vis limougeaud, avait déjà oublié sa courte déception du moment. Les Choletais goûtaient la satisfaction d'avoir réussi un parcours pour le moins inattendu, venant d'un promu, et brillant.

Des nuées de confetti dégingolaient sur le parquet envahi par les plus chauds supporters ses « vert et blanc » sous le regard d'un public qui répugnait à abandonner la salle. Tard dans la soirée, des spectateurs qui avaient découvert la salle de la Meilleraie restaient sur les lieux pour y découvrir autre chose, comme un mystère : celui de l'explosion d'un sport dont le spectacle leur avait offert un aussi grand plaisir. Les Limougeuds étaient partis. L'entraîneur choletais préparait déjà les campagnes sportives à venir.

P.-M. BARBAUD



Trop tard, monsieur Kea. Jim Bilba va placer un smash deux mains dont il a le secret

La Meilleraie a fêté... les champions de France !

CHOLET. — Ils sont « tombés », a susurré sans regret un fidèle de La Meilleraie, les armes à la main. Encore que si Graylin Warner n'était pas... tombé sur le coude de Kés, la tâche des champions de France eût pu être singulièrement plus compliquée.

Les amis de Dacoury avaient annoncé la couleur. Ils responsabilisaient toute idée d'une hypothétique belle à Beaublanc. Ils seraient champions de France à La Meilleraie. Le pari était loin d'être insensé. La preuve ! Pourtant, contrairement à la physionomie de la première rencontre en Limousin, cette fois les Choletais, sans complexe aucun, firent savoir d'entrée que cette belle aux ils la voulaient. « Dans notre tête, nous savions tous que Limoges pouvait être accroché. Je crois franchement, ajouta Valéry Demory, que nous méritons de l'emporter. Ceci étant, je tiens à affirmer que Limoges mérite son titre de champion de France. »

Le capitaine choletais et son ami Didier Dobbels, qui n'ont pas la réputation de se plaindre systématiquement de l'arbitrage, ont fait toutefois une petite moue sur la façon dont furent dirigés les débats. Dans cette rencontre physique (c'est un doux euphémisme), une nouvelle fois le métier autrement affirmé des basketteurs de Michel Gomez aura prévalu. « J'avais toujours affirmé, laisse entendre Jean Galle, que nous pouvions battre Limoges

mais sur un écart n'allant pas au-delà des trois ou quatre points. Les deux techniques et l'intentionnelle qui furent utilisées contre nous nous ont gravement sanctionnés. Sincèrement, je pense que les Limogeois auraient pu tout autant être réprimés. »

Mais, après tout, cela est de l'histoire ancienne. Toute amertume a été rapidement dissipée à La Meilleraie. « Comment pourrais-je être déçu, s'exclama Michel Léger. Je considère que tout ce qui nous arrive depuis un mois c'est un plus, un formidable bonus. » Le président fut immédiatement rejoint par Jean Galle : « C'est fabuleux ce qui nous arrive. N'oubliez pas que Limoges est à l'heure actuelle l'une des meilleures équipes européennes. En ce qui nous concerne l'an prochain, l'objectif sera de terminer dans les cinq premiers. Dans ce cas, on pourra alors affirmer que Cholet est devenu un grand club. »

La leçon du public choletais

Michel Gomez qui avoue n'avoir jamais douté pendant cette rencontre (« sauf peut-être lors de la sortie de Warner qui aurait pu précipiter un excès de confiance chez mes joueurs ») n'a pas dit autre chose sur son adversaire : « Jean Galle a réussi à donner des objectifs à ce club. Ils ont été réalisés. Il reste maintenant un nouveau palier à fran-

chir. Ce n'est pas forcément la tâche la plus facile. »

Mais de cela, le staff choletais est parfaitement convaincu. C.B. recrutera (si ce n'est déjà fait) un deuxième arrière, un ailier et un joueur intérieur. Les structures du club seront encore affirmées et on tablera toujours sur le formidable engouement du basket dans les Mayes et bien au-delà.

A ce sujet, le président Popellier a tenu à rendre hommage à ce public d'exception : « C'est vrai qu'on s'interrogeait de savoir la réaction du public choletais en cas de victoire du C.S.P. J'avoue avoir été agréablement surpris. C'est un peu à la demande de toute cette foule et aussi pour la remercié de son accueil que nos joueurs ont tenu à lui offrir un tour d'honneur. C'est indiscutablement l'un sinon le meilleur public de France. »

Tous les joueurs de Limoges, Don Collins en tête, ont ainsi

pu goûter à leur bonheur. Presque comme s'ils avaient été chez eux. Au-delà du seul résultat, c'était le basket en fête qui sortait comme le grand gagnant de l'après-midi. Tous avaient su tempérer leurs passions, canaliser leurs ardeurs. Le respect de l'autre devenait notion prioritaire. C'est tellement rare aujourd'hui qu'il était bon de le souligner.

Il ne restera plus désormais aux Choletais qu'à remplir quelques contrats au niveau de plusieurs rencontres et ensuite ce sera les vacances. Cent fois méritées celles-là.

Symbole de toute une saison, la célèbre fanfare des troubadours a interprétée samedi le fameux morceau de charpentier qui n'est autre que la générique de... l'Eurovision ! C.B. aura treize ans le 18 juin. Et l'Europe c'est surtout l'affaire des jeunes...

Alain BOUÉDEC.

Jean Galle entraîneur de l'année

CHOLET. — C'est hier en début d'après-midi que Jean Galle a appris la bonne nouvelle de la part de Gérard Bosq : il était élu par ses pairs entraîneur de l'année devant Jean-Paul Rebatet et Michel Gomez.

L'entraîneur choletais ne cachait ni son émotion ni sa profonde satisfaction : « Je pensais que Michel Gomez avec les succès obtenus à Limoges serait élu. Mais comme on tient compte non seulement des victoires, mais aussi du potentiel d'une formation, c'est sans doute un résultat logique. Un résultat qui me comble car ce sont mes collègues qui ont voté. »



La danse du titre pour Collins sous les yeux d'Ostrowski, N'Doye, Austin et Vestris.

Au revoir et merci !



Patrick Chêne : dur de travailler dans un tel enthousiasme

Limoges est devenu champion de France en disposant de Cholet Basket à la Meilleraie samedi après-midi (79-86) devant les caméras de la télévision. La fin d'une saison exceptionnelle pour le club choletais.

Qui aurait pu arrêter Limoges dans la course au titre ? Pas grand monde. Pas Cholet-Basket dans tous les cas qui a dû baisser pavillon en deux manches. Mais sans démentir pour autant. L'image du rouleau compresseur souvent évoquée pour illustrer la puissance des vainqueurs de la Coupe des Coupes est sans doute l'une des plus justes. Limoges n'a pas de faiblesses, à peine des distractions qui lui font parfois perdre quelques longueurs à la marque. Mais la tête jamais. On crut ainsi que l'affaire était bien engagée pour le CB lorsque celui-ci compta jusqu'à 13 points d'avance en première période. Mais que nenni ! Le cercle St-Pierre finit toujours par tourner rond. Même s'il doit pour cela traverser des orages et braver quelques tempêtes.

faiblesse adverse, remettre son équipe sur le droit chemin. Ainsi, Collins, alors que les Choletais étaient revenus à deux points (72-74), qui dans son style coulé s'en alla donner de l'air à ses coéquipiers.

Bref la citadelle était imprenable. Malgré la passion et la pression du public qui fit encore une fois corps avec ses joueurs. Malgré la détermination d'Austin aussi, la puissance de N'Doye, la patte de Warner qui dut quitter le spectacle pendant de longues minutes pour se faire soigner dans les coulisses.

Limoges était à son top niveau. Cholet aussi dont les dirigeants et les joueurs seraient sans doute signés des deux mains si en début de saison on leur avait promis pareille aventure.

Le fervent public de la Meilleraie témoin de cette ascension fulgurante a d'ailleurs chaleureusement salué cette réussite. En attendant de découvrir l'Europe la saison prochaine, c'était sa façon à lui de dire « Au revoir et merci ! ».

Imprenable

Gomez le coach limougeaud a toujours quelque chose dans son équipe pour renverser la vapeur, exploiter la moindre

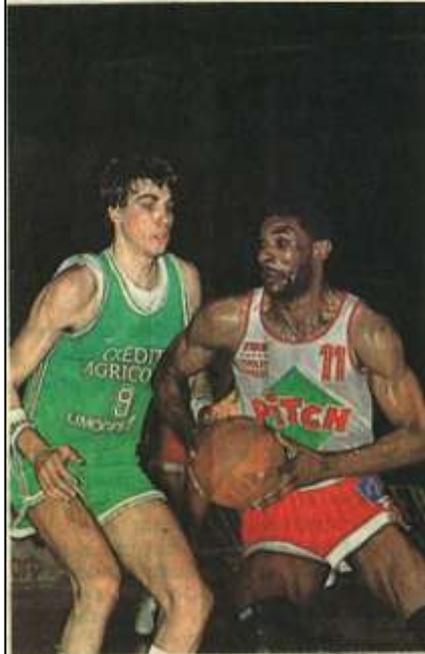


Le trophée au cercle Saint-Pierre. Les joueurs sont partis pour un tour d'honneur



1988 aura bien été l'année du CSP Limoges, celle du triplé historique Coupe des Coupes, Tournoi des As et championnat de France. Stéphane Ostrowski, qui brandit ici le trophée, a été élu en prime meilleur joueur français de la saison...

Basket. —
 Vive le roi
 Limoges...
 mais le dauphin
 Cholet est grand



(Photo Jacques Dercoati)

Cholet n'a pu empêcher Limoges de devenir champion de France dès samedi soir. La faute en incombe à la valeur de l'effectif limougeaud mais aussi à la santé retrouvée d'Ostrowski (n° 9) qui livra un duel farouche à Austin (n° 11), l'Américain de Cholet.

Cholet Basket, vice-champion de France

Bien qu'ils aient perdu... les honneurs sont pour eux



Jean Galle, l'entraîneur, aurait aimé une troisième manche car il estimait que son équipe y avait droit. Tout en sueur, Michel Léger affirmait que tout cela n'était finalement pas si mauvais car, pour l'an prochain, il reste l'objectif de ramporter le championnat de France.

Tandis que, sous les confetti, les joueurs limougeauds (peu nombreux) et leurs fans célébraient la victoire, les supporters choletais ont trouvé, samedi, en fin d'après-midi, un superbe point d'orgue à une saison en tous points exceptionnelle.

Samedi après-midi, en effet, devant les caméras de la télévision, le basket des Mauges a, indéniablement, connu son heure de gloire car, sur un plan purement sportif, il aurait, à la vérité, pu gagner. Cela n'a pas été le cas car, comme l'a dit le président Léger, il est vrai que c'est aussi bien ainsi. Dans une troisième manche, la logique aurait donné la victoire au vainqueur de la coupe d'Europe des vainqueurs de coupe, c'est-à-dire, Limoges.

Au plan engouement, cependant, la région, malgré le week-end prolongé, a montré dans quelle communion elle a vécu cette épopée. Plus dure sera la chute, diront les mauvais augures. On les battra froid cependant, en envisageant la saison prochaine. On lira dans nos pages sportives les derniers échos, en matière de transfert et, donc, des potentialités de réussites sportives. Gardons-nous de tout a priori car, qui aurait promis un tel

parcours à Cholet Basket à l'orée de cette saison qui s'achève ? Les grands noms ne font pas toujours les grandes histoires. Et puis, quand même, le basket, à Cholet, aujourd'hui, n'est, finalement, que le produit d'une volonté d'hommes. Le sport, soit, mais pas seulement l'élite. Cholet Basket c'est aussi les équipes d'espoirs, de cadets, de minimes, de féminines, de benjamins, etc.

C'est une école des sports qui fait aussi de l'ombre aux clubs voisins, toutes disciplines confondues. C'est souvent le prix à payer pour une belle réussite sportive de l'élite. Et, si cela peut aider à la pratique d'un exercice physique, c'est tant mieux. Sinon, il reste le spectacle. Et c'est aussi tant mieux. (Lire nos informations en pages sportives).



Les spectateurs debout pour l'entrée des joueurs de Cholet-Basket

Echos... Echos

ENTENTE. — L'entente est vraiment parfaite entre les supporters limougeauds et les supporters choletais. On les a vus bras dessus, bras dessous, avant la rencontre, et fraternisant après, autour des joueurs du Cercle Saint-Pierre brandissant leur trophée de champion.

CONFETTI. — Une véritable pluie de confetti a salué la victoire des joueurs limougeauds, recouvrant le parquet d'un épais tapis blanc. Tapis qui ne fut pas perdu pour tout le monde puisque des enfants se chargèrent de récupérer la manne dans des sacs poubelles, des bouteilles d'eau minérale et divers récipients improvisés... En perspective de quelle bataille ?

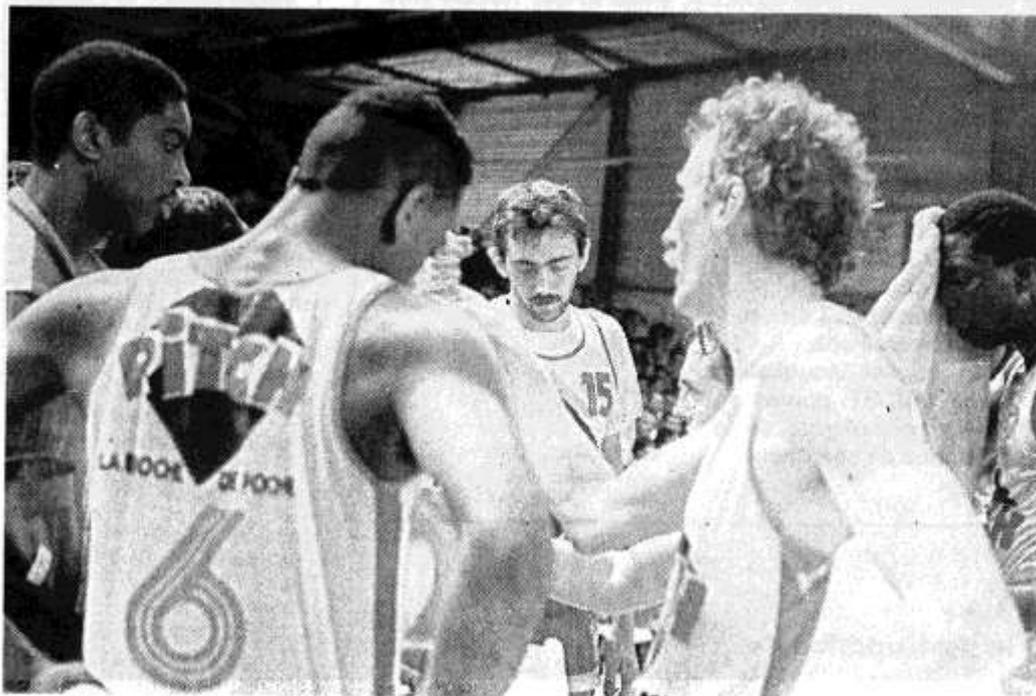
TROP GRAND. — Juste avant la remise du trophée une courte échauffourée opposa un supporter choletais et un de ses homologues limougeauds. Ils furent séparés par Georges Vestris, qui du haut de ses 2,14 m était vraiment trop imposant pour les deux hommes. Comme quoi, on a parfois besoin d'un plus grand que soi.

TOUS LÀ. — Une fois de plus, ils étaient venus, ils étaient tous là. Aux places d'honneur, avaient pris place Maurice Ligot, le maire de Cholet, Henri Coury, le préfet, le sénateur Jean Huchon, Alain Levoyer, président du Comité d'expansion des Mauges rurales. Ils ont bien fait de se montrer... surtout que dans environ un mois, il va y avoir des élections législatives où certains d'entre eux seront parties prenantes.

REVEURS. — Il y a un spectateur que la finale a laissé rêveur. C'est le Nantais Billy Reid, présent dans les gradins et qui, après la demi-finale aller se voyait bien dans la peau d'un finaliste. Mais les Choletais s'étaient chargés de briser le rêve.



Les intermèdes étaient assurés par les jeunes pousses de Cholet-Basket



Jean Galle pendant les temps morts : résoudre le problème limougeaud





N'Doye pris en étau par Beugnot et Collins, le « voleur de ballons ».

Warner : pas de fracture, mais...

CHOLET. — Graylin Warner et Kenny Austin, sitôt la rencontre terminée, ont passé des radios à l'hôpital de Cholet. Si pour Austin, qui souffre des articulations de son pied gauche, il ne s'agit que d'un petit bobo, par contre en ce qui concerne son compatriote américain, cela semble plus sérieux. Il nous a été confirmé que Graylin Warner ne souffrait pas d'une fracture de la mâchoire, mais par contre la

cavité d'articulation temporo-maxillaire était légèrement enfoncée. Cela à la suite bien entendu du coup reçu en dessous du menton. Le basketteur choletais éprouve les pires difficultés à s'alimenter et on peut imaginer dans quelles dures conditions il est revenu prendre sa place aux côtés de ses camarades pour terminer le match.

Les accélérateurs de l'histoire

Mai 1978. Cholet Basket n'a pas encore trois ans. Ses conquêtes ne dépassent pas les frontières du Maine-et-Loire. Le club fondé le 18 juin 1976 par Michel Léger et ses amis est en finale de la Coupe de l'Anjou. Qu'il gagne.

Octobre 1978. Un nouveau venu s'installe dans l'élite du basket français. Sans bruit. Le CSP Limoges, au terme de sa première saison en Nationale 1, terminera 13^e et assurera la reconduction de son bail. La saison suivante sera aussi marquée du sceau de la discrétion : le CSP est 10^e. Un maintien honorable.

Mai 1983. Cholet Basket n'a pas traîné en route. Les échelons départementaux et régionaux avalés un par un, un passage éclair en N4, deux étapes en N3 : huit ans après sa création, le club des Muges est déclaré bon pour la N2.

Toute la France sportive, elle, n'a d'yeux que pour Limoges. En deux saisons, le CSP s'est hissé au premier plan. Finis les débuts hésitants en Nationale 1. Jeff Dubreuil, l'entraîneur des années

d'accession, a cédé la place à André Buffière. Le CSP Limoges a un double projet : hexagonal et européen. Pour mieux le présenter, il n'y est pas allé par quatre chemins. En 82, seul Le Mans a pu le battre en championnat. En Coupe d'Europe, qu'ils disputent pour la première fois, les Limougeauds n'ont pas fait les choses à moitié. En finale à Padoue, les Yougoslaves de Sibenik n'ont pu empêcher le CSP de devenir le premier club français à enlever, toutes disciplines confondues, un trophée continental, la Coupe Korac.

Avec la Coupe de la Fédération, remportée la même saison, le butin était déjà de taille. L'année suivante, il sera encore plus fourni. En cette saison 82-83, le train vert est lancé à pleine vitesse. Il s'approprie au passage le titre national, la Coupe de la Fédération et une deuxième Coupe Korac, contre Sibenik encore, à Berlin cette fois. Un triplé historique et unique. Buffière peut passer le relais à Pierre Dao.

Mai 1986. Pari tenu : Cholet

Basket est champion de France de Nationale 2 et s'apprête à accéder à une Nationale 1 étendue à 23 clubs. Coup d'arrêt pour le CSP : après trois titres nationaux consécutifs, il vient d'abandonner le sceptre à Orthez.

Mai 1988. Cholet Basket en finale du Championnat de France : pour sa première véritable saison au sein de l'élite, le club des Muges a fait sensation. Jean Galle, à partir d'un groupe on ne peut plus réceptif, a construit une équipe redoutable. Comme le CSP Limoges, bien décidé à inverser les résultats de la saison précédente. En Limousin, 86-87 avait été celle des finales perdues, Championnat contre Orthez, Coupe Korac face à Barcelone. 87-88 serait celle des finales gagnées, se sont promis Michel Gomez et ses joueurs.

Coupe des Coupes, Tournoi des As, le pari tient toujours.

Aujourd'hui, Cholet Basket est prêt à le relever. Pour en freiner la concrétisation. Un comble pour une équipe dont l'histoire a été écrite à grands coups d'accélérateur.

Xavier Popelier, président de Limoges

« Nous avons choisi la carte de l'expérience »

La fête battra son plein aujourd'hui en fin d'après-midi dans les rues de Limoges. Le Cercle Saint-Pierre y sera fêté comme le triomphateur d'une saison qu'il a copieusement dominée. Coupe d'Europe des coupes, tournoi des As, titre de champion de France, le triple objectif a été atteint. Un autre pari sera engagé la saison prochaine : la coupe d'Europe des clubs champions. Pour le réussir, le président Popelier et les dirigeants limougeaux ont décidé d'abattre la carte de l'expérience.

O.F. : La participation à cette coupe aura-t-elle des retombées au niveau de vos différents partenaires ?

X.P. : « Cette qualification intervient à un bon moment dans la mesure où les médias s'intéressent davantage au basket. L'ISL, société à laquelle nous avons confié nos intérêts publicitaires, a prévu un doublement de nos recettes dans ce domaine. De 2 millions de Francs, elles devraient passer à 4 millions. Nous avons par ailleurs reconduit notre contrat d'équipement de trois ans avec Adidas. Ajoutez l'aide du Crédit Agricole, notre sponsor (elle était de 800 000 F. cette année), les subventions de la municipalité et du Conseil Général (2 300 000 F.) et les recettes qui seront bien sûr en augmentation et vous obtenez un budget de départ avoisinant les 14 millions de francs, soit une augmentation de 20 à 30 % par rapport à la saison précédente. »

O.F. : Vous avez une étiquette très professionnelle. Avez-vous envie de la renforcer ?

X.P. : « Tout dépendra de l'impact médiatique que le basket aura dans 6-7 ans mais s'il devient aussi fort qu'en Italie ou en Espagne, on peut penser que le CSP Limoges deviendra un jour le « Crédit Agricole Limoges ». Mais ce n'est qu'un exemple. »

O.F. : Vous vous dirigez vers la création d'une Société d'Economie Mixte, pourquoi ?

X.P. : « La loi de 1901 qui régit les clubs de haut niveau est contradictoire avec les sommes que nous brassons, nous bénévoles. J'aime bien le club mais je n'irai pas jusqu'à mettre mon patrimoine personnel en danger. C'est pourquoi nous avons décidé de faire un montage avec les pouvoirs publics, quelques entreprises privées et dirigeants. »

O.F. : Avez-vous actuellement les moyens de vous offrir un grand pivot de NBA ?

X.P. : « Non, pas pour le moment. Le choix dans ce domaine est très limité donc trop coûteux. Nous n'avons pas les possibilités financières du Real ou du Barça. Mais je voudrais qu'on y tende. »

O.F. : L'état du genou de Kea vous pose quelques soucis. Qu'en est-il ?

X.P. : « Non, Clarence a moins souffert en cette fin de saison. Mais Kea qui a manifesté le désir de rester un an de plus à Limoges arrive en fin de contrat et la concurrence existe. Il s'agit donc d'une question de choix. Une décision sera prise dans une quinzaine de jours. »

O.F. : Forte et Jullien sont annoncés à Limoges. N'y aura-t-il pas pléthore de meneurs de jeu ?

X.P. : « Beugnot et Monclar à qui nous avons demandé de rester jusqu'à la fin de son contrat (fin 88-89) seront encore limougeaux la saison prochaine. Nous aurons besoin de leur expérience. Il est vrai également que Jullien (Berck) a déjà signé mais il n'a que 22 ans et son arrivée s'inscrit dans la perspective de l'avenir. Même chose pour Forte qui a manifesté son désir de venir à Limoges (NDLR : Caen n'a toujours pas donné le feu vert). Nous le mettrons en « couveuse » pour un an dans un autre club de nationale 1. Le règlement nous y autorise. »

O.F. : Ostrowski, 26 ans, sera l'élément le plus jeune de votre effectif. Ne craignez-vous pas un vieillissement de l'ensemble ?

X.P. : « Nous avons désiré jouer la carte du métier, de l'expérience pour disputer la coupe des champions. Milan n'a-t-il pas une moyenne d'âge qui dépasse sensiblement la trentaine ? C'est pourquoi nous

avons demandé à Vestris de rester. Il a encore un an de contrat à Limoges. Il ne partira pas. »

O.F. : Vous aviez joué la carte « française » jusqu'à présent. L'arrivée de Dancy n'est-elle pas contraire à vos règles ?

X.P. : « C'est vrai. Nous avions le choix entre Lejeune et le Tourangeau. Nous avons retenu ce dernier parce qu'il est plus âgé et a davantage de métier. Et puis il me semble que Lejeune n'a peut-être pas saisi sa chance à fond. »

Propos recueillis par
Jean -Luc GIROT.

Warner (Cholet) rempile pour un an

CHOLET. — Bien que sollicité par plusieurs clubs espagnols et israéliens, Grealyn Warner a finalement pris la décision de repartir pour un an avec le Cholet-Basket.

Une décision qui n'a véritablement pris forme que dimanche, en fin de matinée, à la suite d'un entretien entre Michel Léger, l'Américain et son agent, la signature du nouveau contrat étant intervenue hier matin.

Sous les paniers

■ **Tirage des coupes européennes le 3 septembre.** — Le tirage au sort du premier tour des différentes coupes européennes aura lieu le mardi 3 septembre à Madrid. Les matches aller devraient être disputés le 13 octobre et les rencontres retour le 20.

■ **Qui succèdera à Quinio ?** — Caddle qui avait été pressenti pour prendre la succession de Jacky Quinio n'entraînera pas Lorient la saison prochaine. L'Américain a décidé de rester en Angleterre.

■ **Trois autres départs à Villeurbanne.** — Constant qui intéresserait Cholet, Lamie et Crespo quitteraient l'ASVEL que Schmitt (Avignon) pourrait rejoindre.

BASKET :

Cholet est tombé avec les honneurs devant Limoges champion

Jean Galle : « La Coupe des Coupes est une belle consolation »



CHOLET. — Les Limougeaards sont donc champion de France pour la saison 1987/1988. Un titre obtenu dès le match retour privant ainsi les Choletais d'un match d'appui à Limoges.

Et pourtant, Cholet Basket est passé tout près de ce 3^e match. « C'est vrai, j'y ai cru, déclare Jean Galle en regrettant la sortie de Warner à la 33^e minute, due à un contact viril avec Kea. » Huit minutes sans Warner, c'est trop, beaucoup trop tout comme nos dix balles perdues. » Jean Galle déplorait également l'arbitrage : « Un arbitrage qui ne fut pas en notre faveur : une technique et deux intentionnelles, soit mais franchement, j'estime que nous n'avons pas été plus agressifs et moins sages que les Limougeaards. Ils méritaient d'être sanctionnés autant que nous. »

Alors pourquoi cette décision ? Une question à laquelle Jean Galle donnait une réponse fantaisiste et drôle : « Les deux arbitres ne voulaient sans doute pas faire la belle, mais blague à part, cette analyse n'enlève aucun mérite à Limoges. Ce titre de champion de France et surtout cette qualification pour le coupe des Champions est tout à fait justifié. Limoges s'affirme à mon avis comme étant un des vainqueurs très possibles de la coupe d'Europe. »

Les Choletais pourront se consoler en participant à la coupe des Coupes. Comme le soulignait Jean Galle. Une belle consolation pour toute l'équipe ainsi que Michel Léger qui, malgré la défaite effectuante, n'avait pas l'air d'être déçu : « Mais non, je suis heureux. Après une saison comme nous venons de vivre, on ne peut qu'être satisfait. »

Le président Choletais a félicité et même fêté le succès de Limoges sur le parquet à l'issue du match. Un parquet couvert de confettis où Collins, l'Américain de Limoges, appréciait pleinement sa victoire : « Un titre de plus en ce qui me concerne. Nous sommes champions certes, mais ce n'est qu'une étape. Je veux gagner le coupe des Champions avec Limoges. Tel est mon

pari avant de quitter ce club où je compte rester deux ans encore. » Collins qui a remarquablement joué réalisant la bagatelle de 31 points, tandis que Warner un Bilba en pleine forme, qui nous démontrait son talent de smasher et Dobbels, « un cru exceptionnel », comme tient à le souligner avec admiration son entraîneur, c'était une mission pratiquement impossible. Pour Cholet Basket, décrocher la victoire, menant pourtant de 13 points à la 11^e minute et de 3 points à la mi-temps.

ENVOYE SPECIAL

Geoffroy GARETIER

Au repos. Austin se plaignait de son pied et devait se faire faire une piqure lui permettant ainsi de participer à la seconde période, très « physique » comme le souligne Collins et Jean-Paul Rebatet, venu de Nantes en voisin. Physique puis intensive, cette seconde période fut déterminante pour les champions de France. Mais le plus heureux de tous chez les Limougeaards, était incontestablement Michel Gomez, l'entraîneur, qui savourait entre deux bières, en attendant le Champagne, ce titre de champion de France : « Je n'ai jamais douté sauf quand Warner est sorti. J'ai eu peur d'un excès de confiance de la part de mes joueurs car même avec une avance de 7 points à un moment de la partie, rien n'était encore acquis. Ce titre est la juste récompense d'un travail sérieux. Mais pour moi, le plus important est de participer l'an prochain à une Coupe d'Europe. Ceci dit, je dois donner un coup de chapeau à Cholet-Basket qui nous a démontré que l'on pouvait compter sur eux. A Cholet Basket de franchir maintenant un autre palier. »

De son côté, le président Popelier s'avérait très optimiste pour cette fameuse coupe des Champions : « Nous avons été les premiers en France à gagner Korac et la coupe des Coupes. Nous serons les premiers et ce dès l'an prochain à remporter la coupe des Champions. »

EN 2 MOTS

■ **ALL STARS GAME.** — Vendredi prochain, Mulhouse accueillera le 2^e « All Stars Game » du nom. Il s'agit d'un match entre les meilleurs joueurs français répartis en deux sélections, l'une de l'Ouest, l'autre de l'Est. Dans la première, figurent deux Choletais : Demory et Warner. Le meneur de jeu de CB n'a pas l'intention de s'y rendre : « A chaque fois que j'ai joué à Mulhouse, j'ai été insulté. Je ne vois pas pourquoi j'irais leur faire plaisir pour un match de gala. »

■ **DEPARTS.** — Les Occanseys ont la bougeotte. Après Hugues qui quitte Limoges pour Antibes, c'est Eric, le Tourangeau, qui prend la direction de Paris et du Racing. Georges Vestris, lui, ne veut plus faire banquette au CSP. Il a envie de changer d'air. Ou plutôt de retrouver un air connu, celui de Tours.

■ **COUPES.** — On connaît désormais la représentation française dans les Coupes d'Europe la saison prochaine : Limoges participera à la Coupe des champions, Cholet-Basket à la Coupe des vainqueurs de coupe, Orthez, Nantes, le Racing et Villeurbanne à la Coupe Korac.

■ **PAS DE FRAC-TURE.** — Graylin Warner se souviendra longtemps du coude de M. Kea. Lorsqu'il dut sortir du terrain, le médecin de service craignait qu'il n'ait une fracture de la mâchoire. Samedi soir, un premier examen ne permit heureusement pas d'en déceler une. La douleur

intense de Warner conduisit le corps médical à faire une nouvelle analyse plus fine, dimanche matin. Rien de visible à nouveau. « Le condyle enfonce un peu le fond de l'articulation, en arrière » commentait, hier, le Dr Charles-Hélène. « Sur le coup, Warner a eu un tassement du fond de la cavité ». Résultat, la mâchoire pratiquement bloquée en arrière, Warner souffre beaucoup au niveau de l'oreille et des dents ! A noter que le coup lui avait également ouvert le menton ce qui entraîna cette première réflexion de l'arbitre : « Il s'est blessé en tombant sur le parquet... ». (!?). Les ralents téléés sont autrement explicites. Chapeau quand même au joueur qui revint courageusement en jeu.

■ **WARNER RESIGNE.** — Warner sera à nouveau choletais l'an prochain. Cinquième réalisateur de la N.1 A cette année et troisième meilleur joueur de la saison, il est tombé d'accord avec le président Léger sur les conditions proposées par Cholet-basket. Il a donc résigné pour un an au club choletais, alors qu'il était courtisé par plusieurs clubs européens.

■ **AMICAL.** — La saison n'est pas encore terminée pour Cholet-Basket. Le week-end prochain, Jean Galle et ses joueurs disputeront le tournoi de Berck (Pas-de-Calais) avec Caen, le Racing et Berck. Le lundi de la Pentecôte, un match amical à Douai figure à leur programme.